

LA COURSE A L'ABYME

لا صوت من اورينت

La VOIX de l'ORIENT

ORGANE DE CONCORD NATIONALE

HEBDOMADAIRE POLITIQUE INDEPENDANT

L'idéal appartient à la vie, la poussière ne saurait l'envelopper.

Mayer R. ADES.

Numéro 43. JEUDI 29 SEPTEMBRE 1949.

L'échelle sociale n'est restrictive que pour les courtes vues.

Mayer R. ADES.

20 MM

Directeur Politique : A. BEZIAT

Depuis des mois l'Amérique sait que la Russie possède l'arme atomique Pourquoi la comédie de cette dramatique révélation ?

Une servante mise en scène

Ce vendredi, 23 septembre, le président Truman annonçait, de façon sensationnelle « urbi et orbi » que l'U.R.S.S. possédait la bombe atomique. En même temps, par une communication était faite et dans la même forme solennelle, par M. Acheson aux augures internationaux de Flushing-Meadows,



Le Président Truman

répétée en écho, à Londres, par le gouvernement de S.M. britannique.

Aussitôt, agences télégraphiques de vibrer sur toutes les longueurs d'ondes et nos grands quotidiens d'imprimer, en manchettes énormes, sur toutes les couleurs de l'arc-en-ciel: « L'U.R.S.S. a la bombe atomique. »

Comédie, tragédienne

A quoi rime cette sinistre comédie de qui se moque-t-on ? Nous en allons nous en expliquer. Il y a quelques jours, un journal italien disait que, s'il y avait un prix Nobel pour les acteurs, il devait être décerné à Sir Stafford Cripps, tellement la face puritaine de ce dernier feignait une parfaite indignation devant une quelconque dévaluation de la livre. Mais, depuis ce vendredi, 23 MM. Truman et Acheson peuvent lui disputer la palme de tragi-comédie par la virtuosité avec laquelle ils ont eu l'air de révéler, comme fait nouveau, ce qu'ils connaissent parfaitement depuis longtemps et qui a fait changer les plans stratégiques du grand Etat-Major américain.

« La Voix de l'Orient » bat les quotidiens

Dans son numéro du 8 septembre dernier, « La Voix de l'Orient », sans manchettes éberluantes, publiait une étude, avec carte, pour montrer comment l'Etat-Major américain avait dû modifier sa stratégie du fait que les Soviétiques possédaient l'arme atomique. Le 8 septembre — nous le soulignons pour que nos amis sachent quel est notre souci d'information — nous

donnions plus de détails que les grands quotidiens du 24 septembre. Nous précisions que les postes d'écluse américains installés dans les îles Aléoutiennes avaient enregistré, il y avait plusieurs semaines, trois explosions atomiques dans les steppes des Kirghiz; et notre article spécifiait que ces explosions ne faisaient que confirmer les renseignements qu'avait l'Etat-Major américain et à la suite desquels il avait modifié, du tout au tout, ses plans stratégiques.

L'Europe livrée à l'envahisseur

Revenons sur ce sujet pour mieux le préciser à nos lecteurs. Dans la période qui suivit la capitulation de l'Allemagne et du Japon, persuadé qu'il avait le monopole de l'arme atomique, le gouvernement de Washington croyait braver la résistance de l'U.R.S.S. par l'action de ses bombardiers lourds à long rayon d'action. Il suffisait d'entourer l'ennemi d'un cercle de grands aérodromes de départ depuis l'Alaska jusqu'au Groenland en passant par l'Afrique du Nord. Dans ce plan, la Grande-Bretagne jouait

le rôle d'un gigantesque porte-avions. Les forces armées occidentales réduites commandées par Montgomery ne livreraient que de vagues actions de retardement, étant entendu que les divisions blindées soviétiques ne sauraient être arrêtées que par le fossé de l'Atlantique et le mur des Pyrénées.

Le refus du général Juin

On sait que le commandement des forces armées terrestres ayant été proposé au général Juin, celui-ci refusa de présider au harakiri de la France. Il exigeait des armes pour se battre sur l'Elbe et arrêter le « Mongol » sur le Rhin. Cédant aux instances de son ami Montgomery, le général de Lattre de Tassigny accepta, sous bénéfice d'inventaire, fort probablement.

L'Occident à la rescousse

En effet, des informations, peu à peu, fusèrent. L'Amérique n'envoyait plus aux troupes occidentales, ses vieux crossignols, mais un véritable matériel lourd par divisions blindées. Les grands chefs de l'Etat-Major de Washington venaient étudier les vieux champs de bataille de France et d'Allemagne. On se battrait sur l'Elbe, on s'enrôlerait au Rhin... Que s'était-il passé ? Tout simplement, on avait appris que les Soviétiques possédaient l'arme atomique et de ce fait, les divisions blindées et les gros bataillons devenaient nécessaires... les Américains retrouvaient en Europe la traditionnelle chair à canon et, pour l'armer, lui donner la chance de lutter, ils y mettaient le prix... en milliards de dollars.

Le fléau équilibré

En définitive, la situation militaire créée par les informations évoquait celle des gaz asphyxiants, lors de la dernière guerre, alors qu'aucun des belligérants n'osait s'en servir, une saute de vent rendait le péril réversible. Tant qu'on supposait aller vers leur charge de bombes atomiques sur les centres industriels de l'Ukraine, du Caucase, de l'Oural ou de la Mongolie, sans représailles sérieuses, « le jeu en valait la chandelle ». Mais, si la bombe atomique, en modèles plus réduits mais non moins nocifs, remplaçait l'artillerie sur le front des troupes, ou serait, alors la ligne de démarcation des déflagrations atomiques et de leurs sinistres effets ? (Le même raisonnement vaut pour l'arme bactériologique incontrôlable et qui détruirait avec une égale équité les deux belligérants).

L'appel aux dollars

Nous posons, de nouveau, la question : que vise le gouvernement américain par cette révélation spectaculaire et qui n'en est pas une ? Reuter nous répond que le but visé par le président Truman est d'alerter l'opinion publique et d'obliger le Sénat comme la Chambre des Représentants à voter tous les milliards de dollars demandés pour armer les forces occidentales et constituer des stocks de matières premières stratégiques et d'armes atomiques. En un mot, c'est entrer avec l'U.R.S.S. — dont les ressources sont inépuisables — en une compétition infernale, c'est-à-dire « la course à l'abîme », à moins...

La peur dictant la sagesse

... que le « New-York Times » ait raison et que la peur réciproque dicte la sagesse : « Si, maintenant l'U.R.S.S. a entre ses mains le pouvoir d'effectuer des représailles, il se peut bien que les chances d'une guerre atomique d'annihilation aient diminué plutôt qu'augmenté. »

Avouons que si le raisonnement du grand journal de New-York est correct — et nous le souhaitons —, il n'est pas flatteur pour la mentalité de l'homme. Celui-ci a annihilé ou asservi végétaux et animaux, il a dompté les forces de la nature; il n'en reste pas moins toujours menacé de destruction totale, tout simplement parce qu'il n'a rien fait pour détruire sa cruauté atomique. Le pire ennemi de l'homme, reste l'homme, lui-même.

A. BEZIAT.

Le problème albanais La Grèce ne réclame que sa sécurité

De nombreux problèmes se posent devant l'O.N.U. et dont le règlement est nécessaire pour que s'établisse une paix internationale digne de ce nom. Certains ne sont plus du cadre des Nations-Unies et l'opinion publique mondiale n'a qu'à suivre les événements. Tel est ainsi l'immense problème chinois. Tout ce qu'on peut demander de la



S.M. le Roi Georges

bonne volonté des grandes Puissances, c'est de ne pas compliquer la question et de laisser le peuple chinois régler, lui-même, ses destinées. Avec son bon sens légendaire et traditionnel esprit de modération, il le fera mieux que quiconque.

Mais, si le « laissez faire » s'impose pour un cas tel que celui de l'innombrable nation extrême-orientale, il n'en est pas de même pour celui de notre voisine et amie, la Grèce, pour laquelle l'Egypte doit s'intéresser directement. Il serait vain de spéculer sur toutes les causes et toutes les modalités de la querelle sanglante et intestine qui, depuis des années, fait régner l'insécurité sur ce sol vénérable et empêche le rétablissement économique d'une nation pauvre et laborieuse. Des influences étrangères nombreuses et contradictoires ne fient qu'exacerber une querelle de famille, la rendre inexplicable et la prolonger bien au-delà de son terme.

Le résultat est lamentable : plus de 120.000 individus tués ou mutilés, des centaines de milliers de pauvres hères chassés de leurs foyers, errant dans la misère et la démoralisation. A cela, il faut ajouter les destructions matérielles, les pertes financières et le malaise social.

Après une lutte cruelle où ce peuple s'est montré, dans chaque camp, héroïque, la décision est arrivée. Les troupes de S.M. le Roi Paul ont vaincu les rebelles et, maître de toutes ses frontières, le gouvernement peut se faire obéir, panser les blessures et poursuivre la reconstruction déjà largement amorcée.

Malheureusement, un accès reste ouvert qui peut à chaque instant infecter de nouveau le corps social. Nous parlons de la frontière albanaise qu'ont traversée les troupes rebelles battues et qu'elles peuvent de nouveau franchir, réarmées et renforcées par tout ce que les Balkans contiennent d'éléments de troubles.

L'armée gouvernementale grecque Où en est le « Quatrième point » ?

Selon les informations qui nous parviennent de Washington, l'élaboration théorique du « quatrième point » par le Département d'Etat et le Département du Commerce est presque achevée.

En fait, il est clair que les crédits gouvernementaux qui atteindraient 2 milliards de dollars ouvriront la voie à la pénétration des capitaux privés. On prévoit même que les Etats-Unis envisageraient de demander aux futurs bénéficiaires du « quatrième point » de signer de nouveaux accords bilatéraux assez semblables à ceux du plan Marshall. Ces accords bilatéraux stipuleraient notamment la garantie pour les capitaux privés américains de l'égalité de traitement avec les capitaux nationaux. En outre, les U.S.A., réclameraient le droit d'annuler leur personnel de direction et leurs techniciens pour faire fonctionner les entreprises nouvelles, ainsi qu'une promesse de non-discrimination commerciale à leur égard.

que aurait pu passer outre à cette frontière dérisoire et imposer la paix. Mais, les Puissances ne veulent pas que la moindre torche puisse mettre le feu à cette poudre.

Il y a, d'abord, des ambitions qui n'ont jamais renoncé. L'Albanie, autant que le Triestin et mieux que la Dalmatie, est une sorte de champ clos que se réservent les convoitises italiennes et yougoslaves et elles n'admettent pas qu'un troisième compétiteur — même aux droits incontestables — comme la Grèce, essaie d'intervenir. Il y a aussi l'influence des deux grandes Amies anglo-saxonnes qui retiennent l'expédition punitive grecque afin de ne pas fournir l'ombre d'un prétexte aux Soviétiques qui pourraient profiter de cette occasion pour enflammer tous les Balkans.

Cependant, la Grèce ne peut pas éternellement monter la garde armée à ses frontières. Cette situation anormale peut également troubler la paix. Les Nations-Unies doivent intervenir et régler cet imbroglio albanais pour assurer la sécurité de la Grèce et la paix en Méditerranée. Les représentants de l'Egypte à l'O.N.U. s'illustreraient en prenant à cœur cette entreprise et en devenant, dans cette région qui nous touche, les « fourriers de la paix. »

« La Voix de l'Orient »

« LA VOIX DE L'ORIENT »

présente ses meilleurs vœux pour les fêtes

du des

COURBAN BAIRAM

YAMIN NORAIM

à ses lecteurs Musulmans à ses lecteurs Israélites

et à cette occasion le prochain numéro paraîtra

le mardi 4 Octobre au lieu du jeudi 6.

LE DRAME du peuple yougoslave

Nous recevons de la frontière yougoslave, via Trieste, cette étude que nous publions sous un pseudonyme. Nous soulignons seulement ceux qui soient leurs sentiments politiques, Serbes, Croates, Slovènes, se grouperont autour de Tito pour défendre l'intégrité du sol national.

Un peuple sacrifié La conférence de Téhéran, en 1943, restera marquée comme une date fatale dans l'histoire du peuple de Yougoslavie. En effet, en abandonnant le général Mihailovitch à son sort, les Alliés ont largement ouvert les portes de la Yougoslavie et de la péninsule balkanique à l'invasion soviétique et à la domination communiste. Les conséquences désastreuses de cet acte aveugle ont eu de graves répercussions dans la Maréchal Tito vie de tous les pays limitrophes à la Yougoslavie, répercussions qui ont atteint leur point culminant en Grèce.



Cependant, il n'y a pas de doute, que celui qui a le plus à souffrir par suite de cette politique des Alliés est le peuple de Yougoslavie, qui, en 1941, se jeta avec tant d'héroïsme et d'imprudence dans la mêlée sanglante. Par ce fait il avait, très probablement, décidé du sort de la guerre, mais en même temps, il commença à gravir son chemin du Calvaire national qui dure déjà depuis plus de 8 ans, coûtant aux Yougoslaves des millions de victimes. L'occupation allemande qui essayait vainement de noyer la résistance armée yougoslave dans le sang fut suivie, grâce à l'accord de Téhéran, par un régime communiste qui n'était pas autre chose que l'instrument de l'impérialisme soviétique et de son exploitation à outrance, tant physique que matérielle, de la Yougoslavie. Ivo TOMASEO. (Lire la suite en Page 3)

L'Allemagne enthousiaste de l'idée européenne

Un article inédit de Jean BOTROT

Nombreuses ont été, depuis le début de l'occupation, les enquêtes du genre Gallup menées en Allemagne occidentale autour de l'idée européenne. Reprenons la dernière en date, qui remonte au printemps de 1949. Plusieurs questions étaient posées. Dans la première, on demandait aux Allemands de toutes classes sociales et de toutes générations s'ils avaient déjà entendu parler de l'Union européenne. Les réponses furent les suivantes : Oui : 75 o/o ; Non : 25 o/o.

Seconde question : Croyez-vous qu'une union étroite des pays européens soit désirable ?

Je m'en tiens ici aux résultats globaux de la trizone : 78 pour cent de oui et 22 pour cent de non. Sans opinion : 15,6 pour cent.

L'écrasante proportion de oui serait encore plus considérable si les femmes d'une part, les paysans d'autre part, n'avaient sensiblement grossi, par des réflexes de timidité, d'ignorance ou de prudence, le clan des abstentionnistes.

Troisième question : L'union des Etats européens s'accompagnera-t-elle d'avantages ou d'inconvénients pour l'Europe elle-même ?

On note ici 67 pour cent de réponses favorables contre 4,5 pour cent de réponses défavorables.

Quatrième question : Quelle devrait être, à votre avis, la capitale de l'Union européenne ?

L'importance politique et psychologique de cette dernière question n'est évidemment pas contestable. En dehors des quelques voix qui se portèrent sur New-York ou

Washington, capitales « inéligibles » puisqu'il s'agirait de l'Europe, voici le détail des réponses :

Paris 38,5 o/o — Berlin 14,5 o/o — Londres 13 o/o — Genève 6,4 o/o — Vienne 5,8 o/o — Francfort 3,8 o/o — Bruxelles 2,9 o/o — Munich 2,0 o/o — Rome 2,0 o/o — La Haye 1,6 o/o — Berne 1,6 o/o — Zurich 1,4 o/o — Moscou 1,0 o/o — Amsterdam 0,9 o/o — Prague 0,8 o/o — Luxembourg 0,5 o/o — Stuttgart 0,5 o/o.

L'éclatant succès de Paris et des villes de langue française, derrière lesquelles Londres occupe un rang fort honorable, doit être tenu pour une réaction caractéristique et sincère. Elle traduit, d'une part la considération du peuple allemand pour la culture française, d'autre part son éternelle nostalgie d'un rapprochement avec la France, toujours contrariée dans l'histoire par la politique de ses dirigeants.

Voici maintenant le point important et délicat. A travers quelques-unes de ces professions de foi européennes, et plus encore dans celles de nombreux hommes politiques, apparaissent, en filigrane, les véritables ambitions allemandes : effacer le passé, restaurer l'économie, traiter d'égal à égal avec tous les autres pays. Ces aspirations, si l'on se place au point de vue allemand, sont normales, humaines, patriotiques, légitimes. Mais les autres pays, et plus spécialement les occupants, qui ont charge de veiller à l'évolution de la mentalité et de la moralité allemandes, ne peuvent se contenter d'assurer l'ordre et un véritable métrage verbal. L'adhésion de l'Allemagne à l'Europe ne doit pas être un finassier; elle doit être un acte de foi, et aussi, n'en déplaise à ceux de ses représentants, qui, dans leurs discours, régent un peu trop cavalièrement le problème de ses responsabilités dans la dernière guerre, un acte de contrition. L'une des grandes tâches des occupants, c'est précisément d'inculquer à l'Allemagne la double notion du droit et de la mesure.

L'écrivain allemand Eugen Kogon, parlant récemment à la Sorbonne, donnait ce conseil à ses auditeurs français : « Comprenez-moi bien si je vous dis : avez envers l'Allemagne un véritable confiance et un véritable métrage, n'oubliez pas l'autre, ni l'alternative l'une et l'autre. Si vous n'avez que de la confiance, vous serez certainement déçus. Si vous n'avez que de la méfiance, vous n'arriverez à rien. » Aussi bien par les six ou sept années qu'il a passées dans les bagnes hitlériens que par son activité à la tête de l'Europa Union, Kogon a le droit de tenir un tel langage. Tous ceux qui connaissent l'Allemagne peuvent souscrire à ces paroles. Ce sont celles, tout à la fois, d'un réaliste et d'un homme de bonne volonté.

PEUT-ON LE DIRE ?

L'escroquerie à la dévaluation

Je ne suis ni financier, ni économiste, j'ai lu toute la littérature sur la dévaluation et n'ai pas été convaincu que le monde venait d'être sauvé d'un grand péril et que nous allons marcher, à pas de géants, vers la prospérité.

Avec le bon sens élémentaire de Monsieur-tout-le-monde, j'ai l'impression que nous — les travailleurs, les laborieux, les braves bougres qui n'avaons pour vivre que notre gain quotidien ou notre traitement mensuel — venons d'être victimes d'une nouvelle escroquerie.

Ce n'est pas la seule dévaluation qu'ait connue ma génération depuis l'époque où l'on payait rubis sur l'ongle, c'est-à-dire en guinées sonnantes et trébuchantes. Chacune de ces escroqueries organisées s'est soldée par une augmentation du prix de la vie, par le sacrifice des petits rentiers, des humbles retraités, de l'immense tourbe d'innocents à salaire ou traitement fixes.

Lorsque la livre, de 100 piastres n'en valait plus que vingt, on a fait qu'on fonctionnaires l'arabisme d'un bonus de vie chère de 140 o/o. Aujourd'hui, on annonce encore cette pauvre livre mutilée de 30 o/o et l'on voudrait nous faire croire que le prix de la vie n'augmentera pas... d'autres.

Dans les manuels scolaires et dans les cours de civisme, on prêche l'économie pour que le brave citoyen, qu'il s'appelle Jean-Pierre

ou Mohamed-Abdou, achète des fonds d'Etat : devoir patriotique ! On spécifie, même, pour encourager le benêt, qu'ils seront francs de tout impôt... le sont-ils de la dévaluation ?

J'ai contracté, en bon père de famille syndiqué et prévoyant, une assurance. Pendant des années, j'ai payé en bon argent que la Compagnie a su utiliser. L'échéance arrive et je reçois... de la monnaie de singe.

L'or a-t-il disparu de la planète ? Non, il existe dans les caisses du Trésor américain en quantités énormes, sous forme de minerais, en possibilités incalculables; qu'on fasse une règle de trois et qu'on fasse — comme jadis ou l'humanité n'était pas aussi riche — toutes les monnaies sur l'or, au risque de décréter tel Etat concussionnaire, en faillite.

Les supercapitalistes qui nous gouvernent à Washington ou à Londres réfléchissent-ils qu'ils ruinent systématiquement les classes moyennes — armature de la société — et les prolétaires ? De cette politique inepte sortira fatalement le bouleversement social.

LE HURON.

P.S. — Un de nos amis, historien, me soufflait que, jadis, un Etat qui se trouvait trop endetté, obtenait un concordat de ses créanciers, mais ne touchait pas à la monnaie. C'était plus honnête et plus sain.

SOCIÉTÉ ANONYME MAISON A. BERNARD

EGYPTE
FERS & ACIERS
FOURNITURES POUR INDUSTRIES
PRODUITS CHIMIQUES
12 DEPOTS EN EGYPTE 12
BRUXELLES : 54, Rue du Pépin, Tél. 11.90.08/11.95.07.
LE CAIRE : 16, Rue Kantaret-El-Dekka, Tél. 54597/51399. R.C. 47390.
ALEXANDRIE : 55, Rue Abou Dardar, Tél. 20826/20896. R.C. 27599.
MANSOURAH — PORT-SAID

La VOIX de l'ORIENT

Administrateur du journal : M. D.B. CAZES, Tél. 53784.
Secrétaire de Rédaction : M. GIL, 1, rue Kadi El Fadel — Tél. 54184.
Administration : Association Egypte-Europe.
Le Caire — 5, Rue Kasr El Nil, Tél. 44965.

SERVICES ALEXANDRINS :
M. A. ARIE, Représentant, 5, Rue Eglise Maronite.
M. E.J. KONEN, Correspondant, 36, Rue Nébi Daniel, Tél. 27412.
SERVICES PARISIENS :
M. Georges BUNEL, 14, Rue Campagne — Première — Paris XIVe.

BULLETIN POLITIQUE

Si c'est ça la politique...

Avec toute l'opinion publique, nous avons accueilli dans l'enthousiasme la formation du ministère de coalition. Présidé par un technicien à l'esprit cartésien, c'est-à-dire, clair et précis, nous espérons que les divers problèmes pendant tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, allaient être étudiés et résolus, aussi bien que possible, les uns après les autres.

Or, chaque matin, les journaux annoncent une crise que nous voyons se calmer dans les journaux du soir, pour reprendre son acuité, après les ténèbres de la nuit propices aux embuscades et aux coups de Jarnac. Comme l'a dit, mardi dernier, Sirri pacha aux journalistes : « Vous m'avez fait « démissionner » une quinzaine de fois. » Pour quelques semaines d'existence, c'est trop, beaucoup trop.

La grande affaire, ce n'est plus l'évacuation, l'unité de la Vallée du Nil, le rétablissement de la paix, la lutte contre l'inflation, le paupérisme, la maladie (mais, où sont les neiges d'antan ?) ; c'est uniquement le découpage des circonscriptions électorales, la querelle misérable pour glisser tel petit patelin à l'omdeb non-conformiste dans le terrain de l'adversaire et s'approprier un autre patelin où l'omdeb, est déjà acquis ou, tout au moins, sensible à certains arguments.

Et, voilà ce qui, depuis des semaines accapare le ministère de coalition — que nous appelons déjà, de RECONSTRUCTION —, ce qui a fait courir le bruit des quinze démissions du Président du Conseil... si c'est ça la politique... ce n'est rien de bien reluisant.

Si nous vivions en vase clos, nous pourrions nous livrer à ces jeux de cirque ; mais, comme aux temps de Byzance, l'ennemi assiège la ville... On nous impose une dévaluation qui fera hausser le coût de la vie, déjà, beaucoup trop élevé, parce que notre monnaie reste toujours prisonnière. Nous avons une triple bataille à livrer : pour notre indépendance politique, financière, économique.

Au lieu de réaliser une véritable union nationale — comme nous l'a recommandé notre Auguste Souverain — afin de sortir vainqueurs de ce triple combat, ces messieurs, experts de la poli-

tique, siègent sans discontinuer avec règles, compas, ciseaux, pots de colle sur des plans électro-raux et, quand la discussion s'échauffe pour ces intérêts sordides, comme dans un bar du Far-West, on sent que les couteaux sont prêts à sortir...

La séance a trop duré. Si nous n'avons plus besoin d'hommes d'Etat pour conduire nos affaires, mais, seulement... d'arpenteurs... qu'on fasse un cabinet avec des géomètres... et, répétant les paroles « historiques » du ministre de l'Agriculture à l'endroit du ver du coton : « Il arrivera ce qui arrivera ! »

ANTAR.

Les Internés

Une opinion du député Sayed Galal bey

Notre excellent confrère « Al Tassira » évoque la question des quelques internés qui restent encore à libérer et demande au Gouvernement de vouloir bien examiner d'urgence une situation qui traîne, hélas ! depuis si longtemps.

Notre confrère cite, à ce sujet, le cas typique de M. Ovadia Salem, dont l'état de santé déplorable a obligé les autorités à le faire « interner » à l'Aspita, italien.

M. Ovadia Salem est bien connu. C'est un de ces hommes d'affaires qui honorent le pays, car les services qu'il lui a rendus sont innombrables.

Le signataire de ces lignes peut révéler qu'au cours de la première année de guerre, M. Ovadia a pu, grâce à son dévouement et à ses relations, faire rentrer dans le pays des capitaux très importants, aventurés à l'étranger ainsi que de grandes quantités de marchandises qui nous furent, durant les longues années d'hostilité, de la plus extrême utilité.

Ainsi, pouvons-nous joindre notre témoignage à celui du député wafdiste, Sayed Galal bey, qui, d'après « Al Tassira », nous pouvons résumer en ces termes : « Le député Sayed Galal bey nous a assuré qu'il avait fait tout son possible pour que M. Ovadia Salem soit libéré, car ce grand honnête homme d'affaires n'avait jamais appartenu à un mouvement politique quel qu'il soit, se considérant simplement comme un commerçant et un financier d'une expérience très grande, ayant rendu les plus grands services. »

Esérons que cette voix hautement impartiale sera entendue et que le grand homme d'Etat qui dirige les conseils du gouvernement tiendra également compte des 70 ans d'un grand malade.

A.B.

LA VIE égyptienne

LES FONCTIONS DU RECTEUR DE L'AZHAR

On sait que le Recteur de l'Azhar joint à ses attributions de Recteur, celles de chef religieux de l'Islam.

Or, nous apprenons que S.E. le Cheikh Abdel Latif Diraz, membre de l'aéroplane des Ulémas, a proposé de scinder les deux postes. Ainsi, le Recteur de l'Azhar sera choisi parmi le corps professoral de la grande Université et aura les mêmes attributions que ses émules, dans les institutions scientifiques similaires. Quant au rôle religieux, il sera assumé par un Ulémas qui aura le titre de « Cheikh de l'Islam ».

Le Cheikh Diraz base sa proposition, sur le fait que la mission religieuse diffère par sa nature de la mission scientifique et que les responsabilités des deux fonctions sont trop lourdes pour être assumées par une seule et même personne.

Le Nil, à partir du Vieux-Caire jusqu'à Hérouan. Sa largeur sera de quarante mètres.

LE PROJET DE WADI RAYAN

Le Ministère des Travaux Publics a élaboré un projet tendant à la génération de l'énergie électrique par l'utilisation des chutes d'eau à Wadi Rayan, dans la province du Fayoum.

Signations à ce propos que le coût de réalisation du projet est de L.E. 28 millions, alors que celui de l'électrification du Réservoir d'Assouan est sensiblement inférieur.

AUTOUR DE LA DANSE RYTHMIQUE

On sait que S.E. Mtro. Ahmed Moursi Badr bey, Ministre de l'Instruction Publique a pris un arrêté interdisant l'enseignement de la danse rythmique dans les établissements d'enseignement.

qui découvrira un produit chimique capable d'exterminer le ver du coton. Il demeure entendu que ce produit ne devra pas contenir de substance nuisible aux cultivateurs.

ARCHITECTURE ARABE ET PHARAONIQUE

Le Ministère des Travaux Publics avait décidé d'adopter l'architecture arabe pour tous les bâtiments de l'Etat au Bass-Egypte et l'architecture pharaonique pour ceux de la Haute-Egypte.

Or, il semble qu'un obstacle vient de surgir ; les milieux religieux islamiques s'opposent à la construction de mosquées et de Mehkems de style pharaonique, considérant que ce style reflète un caractère contraire aux traditions de l'Islam.

DES AUTOS CONTRE DU COTON

Le Ministère du Commerce et de l'Industrie a conclu un arrangement avec le gouvernement américain et les autorités en Allemagne, en vue de l'importation d'autos, contre du coton égyptien à longue fibre.

INDUSTRIES POUR LES CONVALESCENTS

Mtro. Aly Ayoub bey, Ministre des Affaires Sociales, entend la création d'ateliers d'industries faciles, pour et faire travailler les tuberculeux et les convalescents, de manière qu'ils puissent gagner leur vie sans s'exposer au danger.

LE CINEMA EDUCATIF

S.E. Ahmed Moursi Badr Bey, Ministre de l'Instruction Publique, a décidé de généraliser le cinéma éducatif dans tous les cycles d'études. Des salles cinématographiques seront installées dans toutes les écoles et des films documentaires y seront projetés.

En cheminant

On a volé un reverbère !

Nos voleurs deviennent d'année en année plus audacieux ; il y a quatre ans, un escroc de génie était parvenu à vendre un tramway à un provincial trop crédule ; cette année le vol sensationnel est celui d'un reverbère.

C'était un de ces modestes becs à gaz qui font semblant d'éclairer nos sombres avenues et qui portent, sans rien de particulier, il n'était pas plus sale ou plus poussiéreux qu'un autre, et on n'imagine pas pour quoi ses ravisseurs se sont attaqués à lui plutôt qu'à un de ses voisins. Il était le troisième après le coin de la rue... nous ne faisons pas de la topographie. Le brave chaouiche de faction avait bien remarqué que l'avenue était un peu plus sombre que d'habitude en cet endroit ; son instinct lui disait que quelque chose n'y était pas à sa place, mais il ne se rendait pas bien compte de quoi. Et il examinait d'un air soucieux les devantures barricadées des magasins.

Et soudain, par contraste, l'insuffisance d'éclairage dans la rue, fit la lumière dans son esprit. Pardieu ! C'était le reverbère qui manquait ! Il fut si ébahi par sa découverte, qu'il demeura quelques instants hébété à regarder fixement le trou béant qui, sur le trot-

toir, marquait la place du reverbère disparu. Puis il fut pris de panique ; s'il allait en manquer d'autres... Il les compta rapidement. Non, ils étaient tous là ; seul le 12572 brillait... par son absence. Et notre chaouiche d'alerter le poste le plus proche.

« Ça c'est fort ! » dit le sergent de service. « Enlever un reverbère en plein boulevard » Il organisa une enquête urgente, rua quelques escouades d'agents vers les quartiers interlopes et n'oublia pas d'ordonner la surveillance des recelleurs. Un reverbère n'est pas une montre, après tout, et si le voleur tentait de le revendre, on le pincerait.

Mais la disparition de ce reverbère est vraiment inquiétante. L'année dernière, une bande de voleurs planta un écriteau portant la mention : « Rue barrée » devant un petit pont d'une ville de l'Italie centrale, et se mit à le démonter sous le nez des passants. Le soir, toute la bande avait disparu avec le pont sans que personne songeât à vérifier s'ils étaient bien des ouvriers municipaux. Maintenant ici, on commence à nous faire disparaître nos reverbères. C'est mauvais signe. Ce sera le tour de quoi, ensuite ?

GIL.



DEVALUATION ET EXPLOSION

Le Ministre de la Guerre (au Ministère des Finances). — J'espère que l'« explosion » qui s'est produite chez vous n'aura que de légers dégâts, comme celle qui a eu lieu chez moi !

(Al Itneine).

A L'ACADEMIE ROYALE DE LANGUE ARABE

L'Académie Royale de Langue Arabe ouvrira sa prochaine session dans le courant du mois d'octobre.

Nous croyons savoir que les candidats aux trois sièges laissés vacants par le décès de Aly El Garem bey, Mtro. Ibrahim Abdel-Kader Al Mazzi et le Dr. Mohamed Charaf sont : Wafiq Ghali pacha, Mtro. Mohamed Tewfik Diab et le Dr. Ahmed Ammar.

UN TIMBRE COMMEMORATIF D'AVICENNE

La Commission culturelle de la Ligue Arabe a suggéré au gouvernement égyptien d'émettre un timbre à l'occasion de la commémoration d'Avicenne qui sera célébrée solennellement à Bagdad, l'année prochaine. On sait qu'un millénaire du poète Aboul Ela Al Miacri, le gouvernement syrien avait émis il y a quelques années, un timbre commémoratif.

LE CENT CINQUANTAIRE DE WASHINGTON

Le Ministre des Affaires Etrangères a reçu une invitation à l'occasion de la commémoration d'Avicenne qui sera célébrée solennellement à Bagdad, l'année prochaine. On sait qu'un millénaire du poète Aboul Ela Al Miacri, le gouvernement syrien avait émis il y a quelques années, un timbre commémoratif.

UNE CORNICHE SUR LE NIL AU CAIRE

S.E. Osman Moharram pacha, Ministre des Travaux Publics, étudie actuellement un projet d'ouverture d'une corniche sur le Nil.

A l'Association EGYPTO-EUROPE

Le troisième bal de l'Association Egypte-Europe a remporté hier soir un grand succès.

Un public d'élite, un jazz excellent, des attractions hors classe, une cuisine et des boissons de choix firent la joie de tous.

Mo. Cordone fit entendre Mlle Tizza Hoffman dans « Torna a Sorrento » et « La prière » de l'Opéra « Tosca ». M. Tino Kaiios, dans « Mamma » et « Lucevan le stelle » qui furent ovationnés. Mlle Nelly Schuller remporta un vrai triomphe dans sa fantaisie tyrolienne, après avoir charmé le public avec son accordéon.

Les infatigables organisateurs des manifestations préparent pour mercredi soir une réception en l'honneur du jeune et célèbre chef d'orchestre Ferruccio Burco, sous la présidence du gouverneur d'Alexandrie.

A l'issue de cette réception, à 8 heures, il y en eut une autre, en l'honneur du célèbre ténor alexandrin, Nicola Filacouridis. Il faut féliciter, en particulier le Mo. Cordone, qui a bien voulu se charger, avec M. Benezra, directeur à Alexandrie du « Progrès Egyptien » de l'organisation de ces deux réceptions.

Le programme des activités pour le mois d'octobre comporte outre

l'application aux instituts de théâtre et de musique, étant donné que la danse rythmique fait partie intégrante des programmes d'enseignement et que sa suppression ne peut avoir lieu qu'en vertu d'une loi.

LE NOMBRE DES DETENUS POLITIQUES

Il résulte d'une dernière statistique que le nombre des détenus politiques est de 1768. Par contre, la libération s'effectue au rythme de 20 par semaine, considérant la nécessité d'examiner chaque cas individuellement.

UNE PRIME POUR LA DECOUVERTE D'UN REMEDE CONTRE LE VER DU COTON

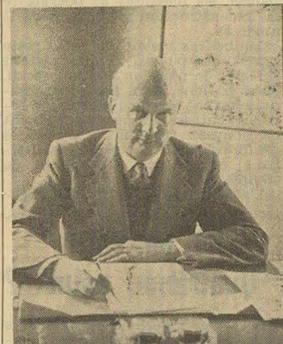
La Société Royale d'Agriculture et le Syndicat général agricole ont décidé d'accorder une prime de L.E. 20.000 au savant qui découvrira un produit chimique capable d'exterminer le ver du coton.



Le grand gala de danses donné par les élèves de l'Académie de danse Gorlovich, a eu lieu dimanche matin au Théâtre Mohamed-Aly, devant une assistance aussi nombreuse que choisie, et a obtenu un succès flatteur.

DANS LA LEGION D'HONNEUR

Nous apprenons avec infiniment de plaisir la promotion dans l'Or-



M. Lucet, conseiller à l'Ambassade de France

dre de la Légion d'Honneur, de M. Charles Lucet, le distingué conseiller à l'Ambassade de France.

Quoique encore jeune, M. Charles Lucet a eu une carrière diplomatique remarquable attaché d'Ambassade à Washington, puis membre de la mission française auprès du gouvernement américain, après la guerre ; successivement, nommé à Alger et à Ankara ; puis, à la direction d'Afrique et du Levant au Quai d'Orsay ; enfin, conseiller à Beyrouth et, récemment, au Caire.

M. Charles Lucet mérita l'honneur d'une révocation par le Gouvernement de Vichy. Espérons que nous garderons longtemps le jeune et éminent diplomate parmi nous et qu'il regagne, ici, nos vives félicitations.

LE SECRETAIRE PRIVE DE S.M. LE ROI

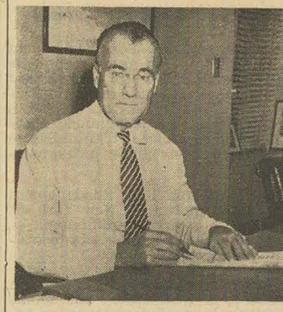
S.E. le Dr. Hussein Hany pacha, secrétaire privé de Sa Majesté le Roi, a quitté Alexandrie cette semaine rentrant au Caire.

LE CORPS DIPLOMATIQUE

S.M. le Roi a daigné accorder l'exequatur aux consuls généraux ci-après : M. Alberto Alliman, consul général du Panama à Alexandrie. M. Quincy Roberts, consul général des Etats-Unis à Alexandrie. M. Edward West Bors, vice-consul général des Etats-Unis à Alexandrie. M. Oliver Comp, consul de Grande-Bretagne à Alexandrie.

AU PATRIARCAT GREC-ORTHODOXE

Le Bureau de Presse du Patriarcat Grec-Orthodoxe nous communique que M. R. Delvaux, gérant du consulat général de Belgique d'Alexandrie et M. E. Corbi, chancelier du consulat général ont visité



S.E. M. Jefferson Caffery, nouvel ambassadeur des Etats-Unis en Egypte, est arrivé jeudi dernier à Alexandrie, à bord du s/s « Excambion » accompagné de Mme Caffery.

UNE RECEPTION A LA LEGATION DE YUGOSLAVIE

A l'occasion du passage de pélerins yougoslaves en route pour la Mecque, S.E. M. Milos Moskovievitch recevait la presse. Les pé-



S.E. Milos Moskovievitch, ministre de Yougoslavie

rins étaient représentés par les grands chefs religieux des républiques fédérales de Bosnie-Herzégovine et de Macédoine. Sur ces territoires vivent la plupart des deux millions de Musulmans qui habitent la Yougoslavie.

S.E. le ministre, dans une allocution très applaudie parla des relations économiques et des liens culturels existant entre son pays et l'Egypte et qu'il s'efforcerait de rendre plus actifs et de les resserrer.

Un buffet somptueux termina cette sympathique réception.

SUCCES OBLIGE !

SANS PASSEPORT

SANS FORMALITES

3ème Croisière de Luxe de 10 jours

ITINERAIRE : ALEXANDRIE --- Les îles CYCLADES

(Dilos-Miconos) Pirée-Athènes-Santorini-Rhodes

DEPART LE 7 OCTOBRE 1949

avec excursions dans toutes les escales et repas dans les meilleurs établissements :
à ATHENES : Hôtel Grande-Bretagne Music-Hall Argentina
à RHODES : Grand Hôtel des Roses
Pour inscriptions, s'adresser à l'Agence :

VARVIAS

48, Rue Malika Farida 28, Bld. Saad Zaghloul
Tél. 58809 - Le Caire Tél. 27677 - Alexandrie

(R.C.C. 54029).

Mifanohouse Electric
15 & 22, AV. FOUAD 1er
TEL. 27460
ALEX.

Exposition des NOUVEAUTÉS D'HIVER
JEUDI 29 SEPTEMBRE
varity shop
Bamco Belmode
ALEXANDRIE LE CAIRE PORT-SAID

COMMERCIAL BANK OF EGYPT
Société Anonyme Egyptienne
FONDEE EN 1920
Capital L.E. 1.200.000
Réserves L.E. 161.151.439
TOUTES OPERATIONS DE BANQUE
SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATIONS FINANCIERES
Siège Social : ALEXANDRIE
8-5 Rue Adib - B.P. 613
Tél. 21847/24599
R.C. 9134
Siège du Caire :
3, R. Chawarby Pacha - B.P. 1533
Tél. 58558/76381/40300
R.C. 51361

d'un pôle à l'autre

LE MONDE ARABE

De BEYROUTH à BAGHDAD

Tour d'Horizon

Les nuages s'amoncellent au ciel du Liban

M. Camille Chamoun qui a déployé tant d'activité ces dernières semaines pour réconcilier les partis avant le 21 courant date prévue pour la prestation du serment constitutionnel de M. Bichara El Khoury, a échoué lamentablement.

L'opposition a refusé de composer avec le gouvernement sur le principe fondamental du litige. La constitution ayant été modifiée par une Chambre dont les membres ont été élus dans des conditions inconstitutionnelles et sous le régime de l'état de siège pour permettre la réélection du président de la République pour une deuxième période de six années, la participation au pouvoir de l'opposition équivalait à une reconnaissance tacite de la modification de la constitution et du régime qui en découle.

La situation reste donc en l'état jusqu'au jour où sous la pression des quelques événements inattendus on sera contraint de céder...

Incident à la Chambre

Au cours de la séance solennelle de la Chambre le Président Bichara El Khoury a renouvelé son serment à la constitution.

M. Sabri Hamadi, président de la Chambre, a lu une adresse rappelant les éminents services rendus à la cause de l'indépendance du Liban par M. Bichara El Khoury, « autour de qui, a-t-il dit, c'est faite l'union de tous les Libanais. » Il a exprimé les sentiments de la notion du Chef de l'Etat et l'a assuré de la coopération de la Chambre entière dans sa haute mission.

En signe de protestation contre les affirmations catégoriques du Président de la Chambre, les députés de l'opposition : MM. Sami Hussein, Camille Chamoun, Kamal Junblat, Henri Pharaon, Nassouf Hamdi et Soliman Aly se sont abstenus d'assister à cette séance. Ce geste a été observé par tous les représentants des Puissances étrangères présentes à cette cérémonie et l'incident a été différemment commenté par la presse de Beyrouth.

M. Bichara El Khoury, visiblement ému, a remercié les députés et déclaré notamment que le Liban continuerait dans le domaine extérieur, la collaboration confiante avec les Etats Arabes et la politique de bons rapports avec toutes les puissances.

Dans le domaine intérieur, il a annoncé la réalisation prochaine de réformes très importantes.

Défi

L'opposition de son côté n'est pas restée inactive. Les journaux saisissent l'occasion en publiant l'interpellation de M. Junblat, député du Chouf, où l'affaire Saadé revient sur le tapis.

Les cas de l'archevêque qui a ouvertement prêché la résistance passive, et l'étendard de la révolte armée que le frère d'un ministre en charge a soulevé ses partisans contre la gendarmerie, sont cités pour illustrer le régime des deux poids et deux mesures pratiqués par le gouvernement.

On comprend aisément l'émotion

HOTEL LEROY

5, Rue Talcat Harb Pacha, Alexandrie, R.C.A. No. 27182

Le plus récent et le plus bel Hôtel Français d'Alexandrie

Appartements et chambres avec salle de bain privée

Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres CUISINE FRANÇAISE RÉPUTÉE

Salons, Bar Américain etc. Meubles dernier cri

PRIX MODÉRÉ

Tél. 23090 (6 lignes) Adr. Télégr. : HOTEL LEROY

BANQUE BELGE & INTERNATIONALE EN EGYPTE

SOCIÉTÉ ANONYME ÉGYPTIENNE

Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929

Capital souscrit L.E. 1.000.000 Capital versé L.E. 500.000

Réserves : L.E. 200.000

SIÈGE SOCIAL au CAIRE : 45, Rue Kasr-El-Nil

Siège à Alexandrie : 18, Rue Talcat Harb Pacha

Traite toutes opérations de banque

Correspondants dans le monde entier

R.C. Caïre No. 39

R.C. Alexandrie No. 692

Le drame du peuple yougoslave

(Suite de la Page 1)

Tito, violette blanche...

Le seul bénéficiaire que le peuple yougoslave reira de l'accord de Téhéran, ce fut d'être guéri de sa russophilie invétérée. Les premiers à s'en repentir furent le général Mihailovitch et ses hommes. Ils accueillirent l'Armée Rouge comme un roi en attendant qu'ils fussent défaits. Attirés dans plusieurs guet-apens, les troupes de l'héroïque résistance furent décimées. Pourchassés et livrés à l'ennemi, les chefs de l'Armée Rouge furent livrés au Guepéou. Ce fut l'assassin de Tito à qui ses partisans chantaient : « Camarade Tito, violette blanche, quand est-ce que tu te rendras en Russie pour nous saluer le père Staline... » Aujourd'hui, le chant des partisans serait un appel aux armes pour défendre le pays car les troupes russes ont réapparu, depuis le 6 septembre dernier, à la frontière yougoslave.

Entre l'enclume et le marteau

L'histoire se répète. C'est ainsi que la Yougoslavie s'est trouvée actuellement dans la même situation qu'il y a 10 ans. C'est-à-dire entourée de deux blocs de puissance adversaires, dont chacun, connaissant la grande valeur stratégique de ce pays, fait tout son possible pour l'attirer dans son orbite.

Les Alliés qui, durant les mois passés, s'étaient limités à la tacti-

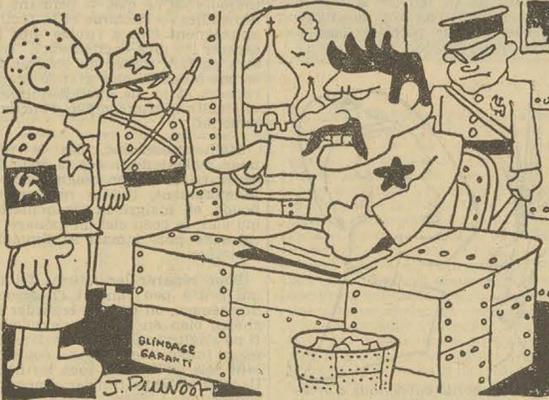
changement total de la politique soviétique dans les pays dépendants.

L'Ours rôde...

Il est évident que l'URSS et son bloc ne peuvent employer aucun moyen positif dans leur lutte pour la reconquête de la Yougoslavie. Celle-ci ne pourra être soumise que par un coup d'Etat ourdi par des éléments cominformistes, ou par une guerre dont l'issue finale serait incertaine depuis que les Puissances Occidentales se sont déclarées prêtes à protéger la Yougoslavie. La guerre froide que le Cominform avait déclenchée contre Tito et ses collègues n'a pas eu les résultats attendus et le déploiement de l'Armée Rouge le long des frontières yougoslaves, au lieu de provoquer une insurrection en Yougoslavie contre le « traître » Tito, a seulement consolidé sa situation par la peur générale d'une réoccupation soviétique.

... et compte sur les fanatiques

Le colonel Pero Popivoda, ancien aide de camp du maréchal Tito, actuellement réfugié en Roumanie, a organisé, en Yougoslavie, un mouvement clandestin par les éléments cominformistes en Yougoslavie avec pour but de liquider Tito et sa clique et de ramener la Yougoslavie au sein du bloc des « Démocraties Populaires ». Il a-



LE MODELE

— Je vais rédiger une note à la Yougoslavie : apportez-moi la collection des notes 1939 d'Hitler à la Tchecoslovaquie.

que, assez coordonnée d'ailleurs, de créer quotidiennement de nouveaux éléments de dissensions entre le Maréchal Tito et le Kremlin pour empêcher leur réconciliation, ont entamé à l'heure actuelle la seconde étape de leur politique envers Tito, dans le but de rallier la Yougoslavie au Bloc Occidental. Et il n'y a pas de doute qu'ils soient fermement décidés de ne pas manquer cette chance unique qui leur est offerte par le Cominform dont la mise à l'index de Tito restera considérée comme un mystère de la « haute politique ».

La Russie craint une épidémie titoïste

De son côté le Bloc des Etats communistes, l'URSS en tête, exaspéré par la tournure inattendue de la situation par suite de l'indiscipline de Tito et de ses collègues proscrits par le Cominform, ne choisit pas ses moyens dans l'action de soumission de la Yougoslavie. Toute la rage froide, alliée à l'expérience, toute l'énergie tenace bolchéviste, combinée avec les précédents subreptifs, y sont pratiqués. Car ici il n'y a pas que la question de prestige soviétique qui est en jeu, mais avant tout la question stratégique et politique.

Le peuple patriote

Mais le fait essentiel est que la masse du peuple yougoslave, quoique en majorité hostile aux communistes, se dressera contre tout envahisseur. Ce peuple exploité, pressuré par ses « libérateurs communistes », nationalistes ou soviétiques, assiste avec rage et angoisse au drame dont le dernier acte n'est pas loin d'être joué.

Ivo TOMASEO.

NOUVELLES ET POTINS INTERNATIONAUX

On va bientôt pouvoir faire de l'arbitrage sur les armes

Au cours de la discussion en séance secrète du Sénat américain sur les livraisons d'armes américaines dans le cadre du programme d'aide militaire à l'Europe, certains sénateurs se sont montrés particulièrement indiscrets. Ils auraient notamment cherché à savoir pourquoi les mortiers de 81 mm. sont facturés 300 dollars aux Turcs et 1.500 aux Coréens. On ne sait pas encore s'ils ont obtenu une réponse satisfaisante, mais on sait néanmoins que l'exemple des mortiers de 81mm. n'est pas unique.

Le partage des gâteaux

La plus grande invention du siècle vient d'être faite par un Français. Et il nous a fallu attendre de l'apprendre par les journaux anglais.

Il s'agit d'un disque gradué servant de plat aux gâteaux que l'on désire découper. Ainsi, plus de contestations possibles lors des répartitions familiales.

Depuis que les diplomates ont appris l'existence du procédé qui vient d'être breveté, ils ont proposé à l'inventeur de tenter de l'appliquer aux porte-cartes géographiques, afin d'éviter toute contestation au cours des futures conférences internationales.

Il leur a été répondu que le procédé pouvait à la rigueur s'appliquer aux zones polaires, mais qu'il était malheureusement inapplicable aux délimitations de la zone sterling et de la zone dollars.

Indiscretions de l'Histoire

La belle Madame TCHANG ou l'art d'extraire les dollars

Deux journalistes américains aux noms connus dans le monde entier ont parlé de la Chine. Ils y ont souvent été, ils connaissent personnellement Tchang Kai Check, et son « aimable et intelligente épouse » qui fut, autrefois, si populaire aux Etats-Unis.

« La légende de Mme Tchang, dit l'un d'entre eux, est une des plus grandes escroqueries des temps modernes. Cette femme a été néfaste pour son pays et pour son mari. C'est une c n i q u e, une femme totalement dénuée de scrupules, assoiffée de pouvoir et d'argent. »

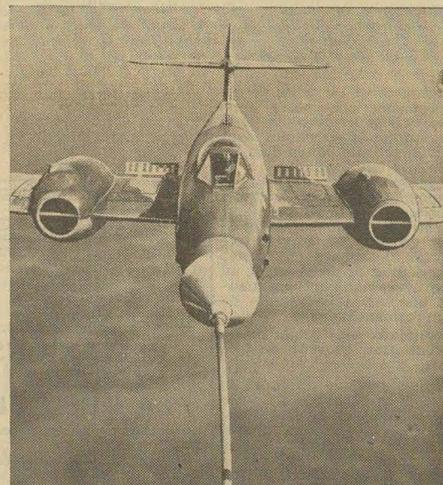
Tous les deux Mme Tchang se mettent à me raconter un diner auquel ils assistèrent en pleine guerre, à Tchong-King, à la résidence du généralissime chinois. Mme Tchang passa tout le diner à critiquer la presse américaine pour la façon « malhonnête » dont les journalistes anglo-saxons signalaient les abus, et la corruption du Kuomintang. Les deux invités aux noms célèbres se taisaient en réprimant leur colère.

LE TUNNEL DU MONT BLANC va être percé

Le Conseil des Ministres Français, sur un exposé favorable de M. Christian Pineau, ministre des Travaux Publics, a donné il y a quelques jours, son accord au projet de percement d'un tunnel routier sous le Mont Blanc.

Ce tunnel qui rallierait Chamoni à Courmayeur, aurait 12 kilomètres de long sur 7 mètres de large et sa réalisation coûterait 70 millions de francs suisses. Les travaux dureraient cinq ans au minimum. Au cours de la délibération gouvernementale, le ministre de la Défense Nationale a précisé qu'en tout état de cause la France se réserverait le droit de mettre en place un dispositif défensif sur le versant français du tunnel.

Michèle GORDAY.



Les frères Colin et Stanley Smith ont traversé l'Atlantique en 72 jours, à bord de ce voilier de 20 pieds de long, le « Nova Espero », qu'ils avaient bâti de leurs propres mains dans le sous-sol d'un vieux théâtre de Halifax, au Canada. Notre cliché les représente dans la Manche, après avoir parcouru 2700 milles sur l'Océan Atlantique.

DAVID ADES & SON

NOUVEAUTES

LAINAGES, SOIERIES, Cotonnades, articles de blanc, Tissus d'ameublement Popelines pour chemises et pyjamas.

Vaste choix de draperies anglaises

LE CAIRE

RUE EL AZHAR - RUE EMAD EL-DINE

ALEXANDRIE

RUE MOSQUÉE ATTARINE

R.C. 57408

L'élégance



A travers les collections : Schiaparelli

par Marie-Louise Ruais

Madame Schiaparelli a baptisé la silhouette d'hiver de sa collection « Stop and Go ». Elle se traduit pour le jour par des jupes étroites et courtes (à 37 cms. du sol) avec des tailles montant drapées ou sa forme de revers. Les jaquettes sont courtes et bien ajustées et leurs cols en forme d'arcs d'hirondelle sont souvent doubles.

Dans les robes de cocktail et du soir, la silhouette est toute mince, avec des repis et des drapés savamment construits, parfois inégaux et qui trouvent leur place dans le dos ou sur les côtés. Les jupes ne sont pas très longues devant et se terminent en traîne derrière. Les corsages sont généralement sans bretelles à moins d'avoir des effets de doubles bandes sur les épaules.

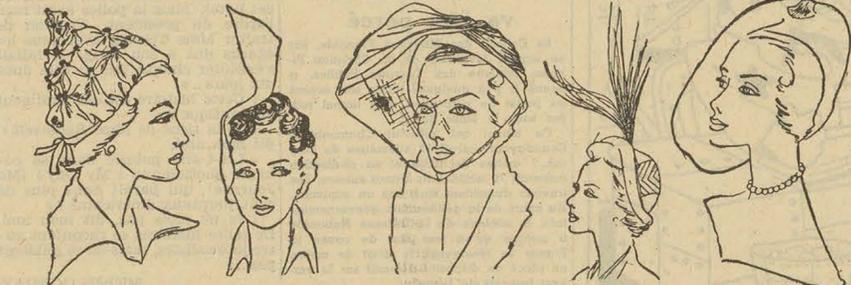
Contrastant avec ces fourreaux, les robes à danser ont, elles, beau-

les teintes exquises d'émaux rares qui le composent : « Bleu Hirondelle », « Rouge Roi de Coeur ».

La plupart des chapeaux, très ajustés, ont de flatteuses lignes asymétriques. D'immenses feuilles de colation en velours aux tons exotiques ornent ou forment de ravissants chapeaux. Certains, en velours, ont des effets de drapés qui complètent un décolleté et, enfin, de minuscules toques rondes capitonnées figurent en noir et en tons vifs.

Colliers et bracelets ont des rivets de diamants, des perles de cristal suggérant des jeux d'eau, des fontaines. Une fleur de diamant se porte comme unique bouche d'oreille; l'autre oreille étant cachée par l'inclinaison du chapeau.

Telle est dans ses grandes lignes, la collection d'une des plus célèbres maisons de Paris.



1) JANINE LACROIX : Toque de velours aigue-marine pincée et piquée de petits cabochons d'améthyste. — 2) FRANCOISE RAY : Forme de toupie gris taupe fantaisie en boucles de « diad » dégradé du beige-jaune au marron. — 3) MARIE-CHRISTIANE : Chapeau de velours améthyste drapé de velours vieux rose. Voilette rose. — 4) JANE AYREL : Toque de velours « renard bleu » et fantaisie de héron absinthe et bordeaux. — 5) MANGUIN : Grande forme décalée en feutre gris éléphant, coquillage dégradé dans les gris et roses.

coup d'ampleur et les tulles de diverses couleurs superposés donnent des reflets iridescents. Les longs et profonds décolletés sont coupés d'une étroite bande d'un riche tissu aux tons brillants.

Les paletots courts sont droits et généralement doublés de fourrure. Ces fourreaux, fixés par des boutons permettent le double usage de la veste. Parmi toute une variété de fourrure, le renard en teintes délicates dégradées du bleu gris au gris pale figure dans un long manteau et une nouvelle version de manchon forment manche.

Les manteaux sont droits ou de forme redingote, souvent doublés d'écosais.

Les tissus, pour le sport et le jour, sont de gais lainages à double face qui permettent d'harmonieuses alliances d'écosais et d'unis. Pour le soir et les robes habillées, les plus merveilleux tissus en tons éclatants des émaux byzantins. Une courte robe du soir à la jupe entièrement recouverte de plumes d'autruche que l'on retrouve d'ailleurs également sur le corsage d'un autre modèle.

Le noir et le bleu — avec quelques notes de rouge — dominent dans la nouvelle collection d'automne-hiver, mais n'éclipsent pas

coups d'ampleur et les tulles de diverses couleurs superposés donnent des reflets iridescents. Les longs et profonds décolletés sont coupés d'une étroite bande d'un riche tissu aux tons brillants.

Les paletots courts sont droits et généralement doublés de fourrure. Ces fourreaux, fixés par des boutons permettent le double usage de la veste. Parmi toute une variété de fourrure, le renard en teintes délicates dégradées du bleu gris au gris pale figure dans un long manteau et une nouvelle version de manchon forment manche.

Les manteaux sont droits ou de forme redingote, souvent doublés d'écosais.

Les tissus, pour le sport et le jour, sont de gais lainages à double face qui permettent d'harmonieuses alliances d'écosais et d'unis. Pour le soir et les robes habillées, les plus merveilleux tissus en tons éclatants des émaux byzantins. Une courte robe du soir à la jupe entièrement recouverte de plumes d'autruche que l'on retrouve d'ailleurs également sur le corsage d'un autre modèle.

Le noir et le bleu — avec quelques notes de rouge — dominent dans la nouvelle collection d'automne-hiver, mais n'éclipsent pas

Nile Textile Company S.A.E.
 CAPITAL SOCIAL entièrement versé : L.E. 400.000
 FILATURE, RETORDERIE, TISSAGE, TEINTURERIE
 ET BONNETERIE
 88, Rue du Palais No. 3 — Hadra — Alexandre
 TISSAGE DE LA SOIE
 à Choubra El Khelma — B.P. 1707, Le Caire
 MAGASIN DE VENTE
 68, Rue Azhar, Le Caire

Dégustez nos liqueurs
**ORANGE GIN
 ET CHERRY**
 AU SODA OU AU SIPHON
 SELON VOTRE GOUT
 DEMANDEZ-LES A VOS FOURNISSEURS
 ou au Dépôt Central,
 Sté. CARMEL ORIENTAL 19, rue Malika Farida
 Tél. 53784 R.C.C. 20510

notre amie Odette

Après avoir mis son rouge sur ses joues, Odette se sert du bout de ses doigts pour l'estomper sur ses pommettes. Elle affirme que cela leur donne un éclat plus naturel.

Odette, qui est blonde, se sert de deux tons de cosmétique pour ombrer ses yeux. L'un brun, qu'elle réserve à ses sourcils, l'autre plus sombre, pour ses cils.

Lorsque le cosmétique est mis soigneusement, Odette utilise enfin de la vaseline ou de la brillante liquide pour lustrer ses paupières et enlever la poudre.

Après avoir lavé ses mains et ses bras, Odette n'oublie jamais de les masser doucement avec une lotion adoucissante pour les conserver blancs et lisses.

Enfin, pour terminer, elle humecte son visage d'un peu de lait d'amandes, elle le laisse sécher, puis l'essuie légèrement avant de se poudre définitivement.

Enfin, elle vérifie dans son miroir et près de sa fenêtre si son maquillage n'est pas trop violent pour la rue, afin de paraître aussi naturel que possible.

Reflexions sur la vie de tous les jours

PAR Marie-Jeanne

Lorsqu'ils se sont mariés, ils se sont promis tant de choses l'un à l'autre ! Ils devaient ne jamais se disputer pour des riens comme ils l'avaient si souvent vu faire à leurs parents. Ils devaient conserver leurs habitudes personnelles et ne pas être absorbés par une routine conjugale quotidienne. Hélas ! Où sont tous ces beaux rêves ? Croyez-vous qu'on puisse revenir en arrière et refaire son existence ainsi qu'ils l'avaient rêvée ?

Elles sont nombreuses les jeunes femmes qui, au bout d'un an de mariage se désolent. Cela provient toujours de ce que — pendant les fiançailles — l'homme et la femme se peignent l'un à l'autre sous les aspects les plus enchanteurs. Tout sera parfait, toutes les concessions seront faites, la plus grande égalité régnera et la vie quotidienne sera une suite ininterrompue d'enchantements.

Malheureusement dès le premier malentendu, dès la moindre contrariété, chacun réagit avec son tempérament, l'autre réplique ou boude, et, malgré la réconciliation qui suit, le beau ciel du ménage ne retrouve plus jamais sa limpidité première.

Pour réparer les minces fêlures qui peu à peu ruinent l'harmonie du ménage, on devrait regarder les choses bien en face et s'expliquer. Il ne s'agit plus de faire revivre des rêves impossibles. Ils se connaissent tels qu'ils sont tous les deux. Ils sauront donc trouver chacun la concession à faire l'un à l'autre pour supprimer complètement les brouilles qui les attristent ensuite. Elle fera tout son possible pour être exacte s'il a horreur de gens en retard. Lui, s'efforcera de ne plus mettre du désordre dans toute la

maison, les jours où il ne travaillera pas. Avec un peu de volonté, d'une part et d'autre, un peu de calme, beaucoup de patience et d'affection, tout s'arrange facilement, à condition de ne pas s'entêter, de ne jamais se bûter.



Originale robe du soir en soie lourde, rose, avec appliqués bleus et fond noir. Cette toilette qui donne une allure riche et imposante au décolleté garni de rosaces et appliqués à la taille accentué par une fine ceinture sertie de perles, la jupe ample piquée d'appliqués à franges, dont le bas porte le même motif à incrustations que le décolleté. Cette création de Carven semble être conçue pour ces bals jéréquiques qui ont pour cadre les magnifiques hôtels et les palais princiers.

LES SECRETS du bonheur familial

Les membres qui composent la famille, s'ils pouvaient agir et se comporter suivant ces conseils, auraient une chance de vivre en famille d'une façon aimable et heureuse.

LE PERE :
 Lorsque il est obligé de tarder, il devrait toujours prévenir pour ne pas causer des tourments.
 Lorsque il s'agit de ses vestons, il n'a pas besoin de réclamer d'une façon arrogante toute une armoire pour lui.
 Aux repas, il devrait être agréable, ne pas se fermer dans un mutisme acharné et ne répondre seulement aux questions qu'avec des grognements, et surtout, il ne devrait jamais s'enfoncer dans la lecture d'un journal.
 Il ne devrait jamais donner raison en présence de tiers, mais tendrement, en tête à tête.
 Il ne devrait jamais donner raison aux enfants contre la maman.
 Il ne se plaindra qu'à bon escient du rôti, et, surtout, brièvement.
 Il pourra aussi quelquefois jouer au bridge avec... belle-maman, sans montrer trop de rage.
 Et enfin, il ne devrait jamais, pour appuyer ses arguments, abattre le poing sur la table.

LA MERE :
 Elle ne devrait jamais poser trop de questions; c'est souvent la cause de beaucoup de discords.
 Elle ne devrait jamais imposer un régime stricte à l'appétit de ses enfants.
 Elle ne devrait jamais ouvrir le courrier d'autrui ou se montrer trop indiscret.
 Elle ne devrait jamais lever la voix, mais elle devrait agir toujours avec fermeté.
 Et enfin elle ne devrait pas dire et redire à tout propos : « Je suis la seule à trimer tant. »

LA FILLE :
 Chaque soir, elle ne devrait pas fatiguer tout le monde avec son piano : ce n'est pas un calmant.
 Elle devrait faire usage du téléphone avec discrétion.
 Elle ne devrait jamais prendre les choses qui ne lui appartiennent pas et ensuite les oublier distraitemment.
 Elle devrait respecter les bas de maman et s'il le fallait, elle pourrait les remailer gentiment.
 Elle ne devrait pas rester une heure au bain, en laissant les autres à trépigner.
 Elle ne devrait jamais employer des parfums violents pour ne pas empestier tout l'appartement.
 Et enfin, elle pourra sourire aussi à la maison, et non seulement lorsque elle est avec les amis, au lieu de rester grognon avec les parents.

LE FILS :
 Les jours de pluie, il pourra se rappeler, avant d'entrer, d'essuyer ses pieds soigneusement.
 La nuit, il pourrait ne pas dévaliser sournoisement le garde-manger.
 Il ne devrait pas semer abondamment les bouts de mégots sur les tapis.
 Il devrait fermer les lumières derrière lui, ainsi que les robinets.
 Et enfin, il ne devrait jamais claquer les portes sur un reproche peu plaisant.

LA BELLE-MERE :
 Lorsque la bru se prête à sortir, elle ne devrait pas la largner de haut en bas avec un sourire ironique.
 Elle ne devrait jamais poser des questions sur les prix des habits ou des aliments.
 Elle ne devrait jamais se présenter à l'improviste, « Pour vous voir un petit moment. »
 Et elle devrait se passer de pliquer des crises aiguës en disant : « Si j'avais su tout ça avant ! »
 VIGILE.

Les ARTS

Nouveaux instruments ?

REFLEXIONS SUR LA MUSIQUE

PAR ENRICO TERNI

Lorsque, il y a quelques années, Thérémine découvrit les ondes sonores en captant les fluides magnétiques de l'espace, en convertissant en notes musicales les ondes éthérées et en les modelant à sa guise comme un vaste instrument polyordé, on crut assister à une véritable révolution dans le monde des instruments producteurs du son.

Par l'application mécanique de ces ondes, on construisit des instruments à clavier, dont l'orgue à ondes, le traultonium, etc. (Thérémine n'opérait qu'en réglant les ondes de ses mains, en les rapprochant ou en les éloignant de l'émetteur). Des compositeurs (et entre autres Hindemith et Ybert) s'essayèrent à écrire spécialement pour ces instruments. Cette expérience, car cela se termina par une simple expérience, ne donna pas des résultats artistiques appréciables. On dit, d'abord, qu'une simple émission électrique convenablement réglée au point de vue du timbre pouvait avantageusement remplacer à l'orchestre tout un groupe d'instruments à cordes, voire des bois ou des cuivres.

Des tentatives furent faites en Allemagne et en Amérique. Les résultats furent peu satisfaisants. En effet, les ondes sonores présentent au point de vue musical deux inconvénients capitaux. Tout d'abord la difficulté du réglage pour la justesse. La note produite n'est jamais absolument juste, c'est-à-dire que dans ses rapports simultanés ou successifs avec d'autres notes de même nature ou avec des notes émises par d'autres instruments, vétérans du matériel sonore, elle sonne toujours plus ou moins faux. Deuxièmement, le timbre de l'onde sonore n'a aucun charme; il est froid, rude et rêche. Cela rappelle la sonnerie produite par un trembleur à bobine. Rien du touchant velouté, de l'expressive douceur ou de la dramatique puissance de la voix humaine ou de celle des instruments à cordes, des tuyaux d'orgue ou des tubes vibrants des bois et des cuivres qui, tous, essayent de se rapprocher de cette voix, don des Dieux, et incomparable moyen d'expression lyrique.

L'ensemble des instruments de l'orchestre possède, dans sa riche palette, tous les accents du monde sonore, accents tour à tour caressants, érotiques, charmeurs ou violents.

Il n'y a pas eu de révolutions dans la construction du matériel

sonore, pas d'inventions susceptibles d'en produire, donc, pas de nouveaux instruments dans le sens où on l'entend généralement. Les vétérans de l'orchestre, les instruments à cordes pincées, notées ou à clavier, les instruments à vent avec ou sans anches, à embouchure en bois ou en cuivre, sont, tous, les fruits de longues recherches empiriques ou techniques, le fruit de lentes évolutions. Chaque instrument de l'orchestre actuel possède une nombreuse lignée d'ancêtres, depuis les temps légendaires ou barbares.

Les instruments à cordes ont pour ancêtres les millénaires ravanastons Chinois et le luth arabe, les flûtes traversières actuelles viennent des doubles flûtes à bec des Egyptiens; les hautbois, les clarinettes, les bassons descendent en droite ligne des syrinx des pères de l'Hellade; la harpe est l'arrière-petite fille de la lyre d'Apollon et des harpes d'Ecclé, dieu des vents.

Entre le ravanaston chinois, entre le luth arabe et un violon de Crémone il y a des centaines de stades évolutifs où, à travers les siècles, les artistes et les constructeurs se sont efforcés d'améliorer leurs instruments en suivant pas à pas l'évolution de la musique même, ses exigences techniques toujours croissantes. Ils ont essayé d'augmenter leurs possibilités de sonorité et de rendement, et d'en développer le charme, d'en enrichir les facultés d'expression et la diversité des timbres.

Des instruments comme la vielle, la théorbe, le serpent, les violes de gambe ou d'amour et l'épinette ne sont pas morts : ils se sont transformés et perfectionnés grâce à l'adresse des luthiers et au progrès de la mécanique, et ont changé de nom.

Mais il ne faut pas croire que le matériel sonore actuel soit cristallisé dans un arrêt donnant l'illusion d'une perfection insurpassable. Nous en avons l'exemple assez récent dans les perfectionnements introduits par Théobald Boehm (19ème siècle) dans la construction des instruments à vent en bois.

Il serait oiseux de rappeler (sans remonter au clavecin) la différence frappante qui existe entre un piano de concert actuel et ceux qui ont

servi aux grands maîtres de cet instrument, les Listz et les Chopin.

Les instruments apparemment nouveaux qui enrichissent et décorent la batterie d'un jazz de luxe ne sont que des variantes plus ou moins déformées (et pas toujours à leur avantage) d'instruments primitifs, tels que le xylophone, le clockenspiel (ou jeu de choicettes), le célesta, etc. Laqués de couleurs vives, nickelés ou argentés suivant les besoins de la mise en scène, ils surprennent plus par leur apparence miroitante que par leur son.

Le banjo lui-même, instrument favori des nègres américains, a été par ceux-ci importé d'Afrique où on le trouve sous le nom de bania. Et venons finalement au très moderne et suggestif saxophone, que les gens du monde ont découvert en dansant le fox-trott. Adolphe Sax le construisit en 1840 par une modification de la clarinette-basse, qu'il avait lui-même perfectionnée. Cet instrument à vent à anche simple, d'une part semble appartenir au groupe des cuivres, tandis que d'autre part, d'après le mode de production des sons, il fait partie de la catégorie de la clarinette. Le saxophone attirait à l'époque où il fut construit, l'attention du monde musical parisien (Halevy, Auber, etc.) et trouva en la personne de Berlioz un ardent défenseur.

Une tentative d'innovation fut faite par les musiciens futuristes italiens d'il y a trente ans avec leur intonarumori (bruiteurs). Cette prétendue invention sombre dans le ridicule, après avoir surpris quelques snobs, et sans avoir jamais intéressé les gens de goût, et surtout pas les musiciens.

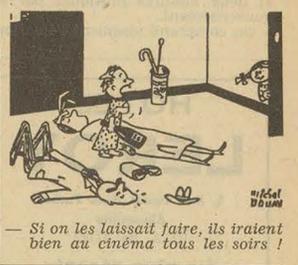
La production du son musical est une sorte de mystérieuse alchimie, subtile et complexe. Elle s'inspire des lois de l'acoustique aussi bien que des lois impondérables où entrent en jeu la matière et la forme du matériel sonore.

Aucune invention jusqu'à maintenant n'a été susceptible de faire table rase de ces lois, aucun code

ne permet de les appliquer de façon systématique.

Un chimiste peut créer une formule et l'appliquer; mais pour préparer le philtre d'amour qui a jeté Iseult dans les bras de Tristan, il faut un vieil alchimiste. Le monde sonore est bien le philtre d'amour où l'humanité, depuis les temps légendaires d'Apollon.

« ... Dieu vermeil avec sa lyre d'or debout dans le soleil... »
 a puisé ses plus nobles passions.
 Enrico TERNI.



EMPLOYEZ
Phytoline
 BEURRE VEGETAL
 POUR
 CUIRE FAIRE ROTIR
 C'est un produit "Kafzayay"
 BEURRE VEGETAL
 C'est un produit "Kafzayay"

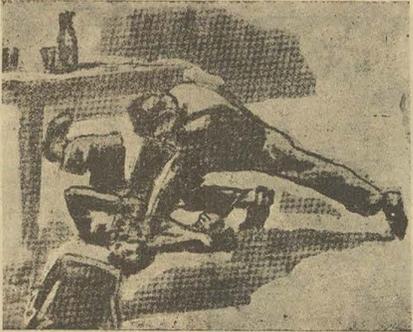
De L'HUMOUR...

...à L'AVENTURE

Un Conte Clair

LE POIGNARD BRISE

C'est une sorte de vanité brutale, de cruauté fiévreuse pour beaucoup de bandits, que d'imprimer au crime qu'il commet le signe de leur personnalité.



masqué et consigné à la justice. Chacun de vous doit faire son possible pour tâcher de gagner le prix qui a été mis sur sa tête, sans compter une belle promotion.

Jusqu'aujourd'hui, nous n'avons aucune accusation précise contre lui. Il se peut qu'il ait des complices et que la peur ferme la bouche de quelque témoin terrorisé.

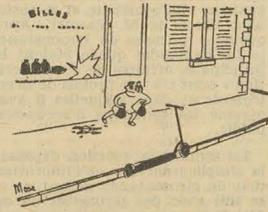
MYSTÈRE

RENCONTRE

Un soir, Felther eut une vive discussion avec un des joueurs habituels, qui lui lança un défi pour une grosse partie à deux ; et il accepta.

UNE IDEE

Le chef de la félicité vivement. « Mais, lui demanda-t-il, lorsque le bandit a tenté de vous frapper, comment avez-vous évité le coup ? »



Sans paroles

LETTRÉ DE LA CITADELLE

Connaissez-vous votre quartier ?

par le Docteur Abdel Nabi El Nahas



Voici l'ancienne carte du quartier de l'Ezbekieh, avec l'emplacement du jardin actuel. Le bâtiment marqué au No. 32 est l'ancien Q.G. de l'expédition française.

Nous commençons, cette semaine, une jolie série de petites « lettres » dues à la plume de Dr. Abdel Nabi El Nahas, directeur des travaux de restauration des Palais royaux historiques.

Dans ces courts articles, le Dr. Nahas évoque les souvenirs pittoresques de la Capitale d'autrefois, qui s'étend à perte de vue sous les murs de la Citadelle.

L'EZBEKIEH

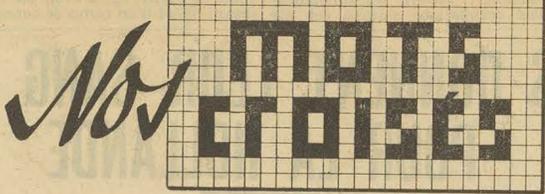
Palais Gawhara, le 28. Et d'abord, peut-être ne savez-vous pas d'où vient le mot « Ezbekieh ».

Mais vous me demanderez pourquoi je commence par vous parler de l'Ezbekieh, de préférence à tout autre quartier du Caire.

Autrefois, l'Ezbekieh n'était qu'un vaste marécage, une tourbière, complètement inondée par la crue et transformée en petit lac pendant les trois quarts de l'année au sud duquel s'étendait l'ancienne Kahira.

C'est ainsi que l'Ezbekieh devint le quartier résidentiel, et même, dirai-je, le quartier des communautés européennes.

Dr. NAHAS.



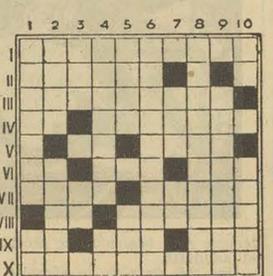
AVEC PRIX

1er PRIX : Une bouteille de Vin Mousseux « Lord Beaconsfield », offert par la Sté. Carmel Oriental.

2ème PRIX : Un billet de loterie de la Società Italiana di Beneficenza Del Cairo No. 2746 (tirage le 3 Décembre 1949), offert par M. Mazza.

3ème PRIX : Un abonnement à « La Voix de l'Orient » de 6 mois.

PROBLEME No. 1



Les amateurs de mots croisés sont priés d'envoyer leurs solutions au plus tard mardi prochain à la rédaction de « La Voix de l'Orient » 5, Rue Kasr El Nil, service des Mots Croisés.

VARIÉTÉS

Un article inédit de Léandre Vaillat

L'Exposition de Nicolas Poussin A LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

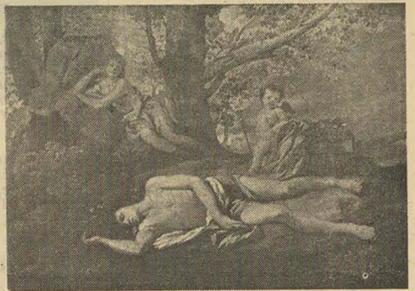
Le cas du peintre Nicolas Poussin dont l'exposition est ouverte à la Bibliothèque Nationale de Paris, est particulièrement significatif.

Un barbouilleur de génie Le catalogue de l'Exposition ne nous révèle aucun ouvrage qui puisse nous éclairer sur la première période.

Babuino, pour travailler, déjeuner, travailler encore, près de sa femme, de 17 ans moins âgée que lui. A la fin du jour, on est assuré de le rencontrer sur la place d'Espagne, avec une nombreuse escorte



Les Bergers d'Arcadie



Le sommeil de Narcisse

plus tard Gauguin, quittant la Bretagne pour une île du Pacifique, il appartient à la catégorie des grands déracinés de l'art, que la pente naturelle de leur esprit incline à quitter leur pays, à choisir la région de la vaste terre qui leur semble correspondre à leur prédilection, et pour lesquels, véritablement, ubi bene, ibi patria.

ce à la recherche du moyen qui le conduira en Italie, apprend son métier de strapazzone, de barbouilleur, non dans une école régulière, mais auprès de ces peintres qu'on rencontre alors sur les routes et qui paient leur écot à l'auberge avec un mauvais tableau de confrérie ou d'auvergnat.

A Rome commence sa véritable carrière d'artiste. Sur cette deuxième période, le même catalogue est glorieusement explicite : quinze tableaux, son portrait par lui-même, tous prêtés par le Louvre.

UNE VIE INTENSE Il n'est que de le regarder vivre pour approcher sa sincérité. Tôt levé, il quitte sa maison pour gravir la pente du Pincio, où il retrouve ses amis, notamment Claude Lorrain, avec lesquels il aime à s'entretenir. Il rentre chez lui, via

d'étrangers qui souhaitent le voir, entendre ses discours. Un jour qu'il se promenait avec un ami, il ramassa un peu de terre mêlée de quelques parcelles de marbre : « Prenez, dit-il à son compagnon, voilà l'ancienne Rome ». Comme on comprend que cette promenade quotidienne ait inspiré un tableau à Corot ! Quelle leçon que celle d'un tel homme vivant à Rome le reste de son âge ! Que dis-je, à Rome ? N'est-ce pas plutôt dans un espace resserré de Rome ?

Léandre VAILLAT.

Coups de nebla

Notre coin gai

DISCOURS TENDRE

Lui. — Ah ! là là, j'aurais préféré que tu joues du violon plutôt que du piano. Elle. — Ah pourquoi ? Lui. — Parce que un violon ça peut se jeter par la fenêtre.

CONSULTATION

Le Docteur. — Madame, votre mari a des calculs. — Mon Dieu ! comme il va souffrir lui qui a toujours vécu sans compter.

OPINION

Guillaume Bautre, comte de Serant, homme d'esprit qui vivait au XVIIème siècle disait à propos des femmes qui se fardent pour réparer du temps l'irréparable outrage : — Je n'aime point voir une femme qui a dix ans de plus que son visage.

OEIL POUR OEIL

C'est vers la fin d'une soirée musicale. La maîtresse de maison prie le ténor montand de bien vouloir chanter encore quelque chose. « Volontiers » répond l'interpellé, mais il est bien tard. Peut-être cela dérangerait-il les voisins ?



— Une grenadine-gin pour moi et un biberon-fraise pour mademoiselle.

Mais la dame, de répondre : — Bah ! Chacun son tour, ils ont un chien qui nous embête assez souvent.

HEREDITE

Oh ! Madame quel malheur, j'ai encore laissé tomber votre ravissant service à thé. C'est chez moi de Thérèse ; mon père était bombardier dans une escadrille pendant la guerre.

WALDO par PETE HANSEN



Advertisement for Johnnie Walker Good Scotch Whisky, featuring the brand name and a bottle illustration.

Relativité : Celui qui possédait en banque L.E. 50000 qu'il gardait ainsi sonnantes est supposé ne plus en avoir que 35000, et du côté des intéressés... Au Feu ! Lorsque en ville, la voiture des pompiers file, on est tenté de se précipiter pour voir... comme si c'était l'incendie qui passait.



A propos d'Ahmed Rassem

LE POMMIER A GRANDI...

PAR GASTON BERTHEY

Dans une étude que je lui consacrai moi-même il y a quelques mois, je citai ce mot charmant d'Ahmed Rassem, le pur poète arabe d'expression française : « Je suis un pommier; pourquoi me demandez-vous de produire autre chose que des pommes ? »

Eh bien, après avoir lu et relu « Prose Inutile », son nouveau recueil de vers libres, je n'hésite pas à proclamer que le pommier a grandi.

Ses robes gardent toujours une créante de rêve comme un vent qui vous perce lentement jusqu'à l'épine.

Une flaque d'eau laissée par la pluie et dans laquelle se reflète la lune est moins belle que le tremblement argenté qui montre ses hanches chatoyantes...

Et l'on marcherait sur le fil d'un sabre pour pouvoir déposer son amour sur ses genoux.

Mais, à la réflexion, vous comprendrez que le poète en détant de charmes imaginaires ce jouet populaire se moque doucement de lui-même et des pièges que lui tendent ses facultés créatrices. Sur les genoux de combien de femmes qui ne valaient peut-être guère mieux que cette poupée de sucre n'a-t-il pas déposé son amour ?

Souvent, Ahmed, mûri par la vie, laisse maintenant percer à fleur d'écriture sa sensibilité. Je pense que, mieux que tous les arguments dont je pourrais user pour le démontrer, ces deux... osons dire « strophes de Parce que je n'ai point voulu... la première et la dernière :



S.E. Ahmed bey Rassem

Parce que je n'ai pas voulu être le chat qui joue avec un rayon de soleil ni le poète qui tâche d'écrire le nom de celle qu'il aime sur l'eau du bassin blanc, je l'ai quittée, un matin, pour toujours.

Je l'ai quittée un matin pour toujours. Mais j'ai emporté dans mon cœur son image comme on déroberait un fruit au verger d'un voisin.

Et puis, en se promenant à travers « Prose Inutile », on envie le poète pour l'intérêt dont il pare les moindres choses en les revêtant de beauté. Alors que tant d'entre nous voient le monde dépourvu de couleur et de relief, faite sans doute d'organes suffisamment sensibles et développés, il jouit, lui, comme cet autre poète authentique qu'était Angelier,

Des fêtes toujours neuves du regard.

Oui, on envie à Ahmed même ses tristesses parce qu'elles l'incitent à se délecter, par exemple, du spectacle d'un cirque forain.

Le cirque

Ce dont j'avais besoin n'était point la mélodie mauve comme une paupière de vierge, mais une musique poignante de douceur, semblable à ces brises légères qui caressent en silence la tête d'un tombeau. Car la gaité, vivante comme une statue, pesait dans mon cœur.

Ah, je suis allé chercher dans un cirque, un peu de cette tristesse

La Poupée de sucre

Toute sa vie mystique lui vient de sa douceur et de cette fatalité dont elle est l'expression.

L'on aime son visage, teinté de sagesse qui amorce et insinue...

L'on aime la promesse mauve de ses paupières semblable à des pétales à l'approche de la nuit...

Et l'on aime, chez elle, ce cri du regard à quoi tout le reste vient s'accrocher.

Elle a l'air étonné de ces vierges crétoises qui n'ont jamais, de jour, osé fermer les yeux.

Les boîtes de conserve qui tournent dans un espace transparent sont belles comme la vie et la puissance de l'éternité. Chaque matin qui s'arrête évoque l'odeur d'un papillon sur le pollen de quelque fleur géante... Et la vie des fleurs et des fruits rôtie pour se mêler aux regards, errer sur les poitrines et frémir dans les corsages... Les boîtes couvrant les murs font un tapis miraculeux... L'épicerie est sonore comme un jardin au soleil... Des organismes végétaux ou regorgent le sang de lourdes saisons... Le poème charnel se spiritualise à son contact... Qu'attendent les jeunes poètes pour chanter l'épicerie ?

Boîtes de conserve où l'émeraude de la sardine se marie divinement avec le vert des haricots, etc., etc...

A première vue, Ahmed Rassem reste le fantasiste délicat qui nous enchante depuis tant d'années, mais, cette fois, l'humour qui fut toujours sien se révèle plus profond et riche de résonances mélancoliques. Lisez La Poupée de Sucre, et vous vous amuseriez d'abord des pittoresques images dont elle s'orne.

Le Palais de Justice de Paris

Requ dans l'intimité de M. Vassart, je ne pouvais répéter les propos trop confidentiels échangés, comme je lui parlais d'un beau reportage pour « La Voix de l'Orient » sur les grands procès de collaboration où le grand résistant avait requis, il me convoqua dans son bureau au Palais de Justice. Ce grand édifice historique qui fut à la fois résidence des rois de France, Parlement et Tribunal révolutionnaire éveille toutes sortes de souvenirs dans l'esprit des visiteurs qui arpègent les vieilles Galeries, ou les Pas-Perdus garnis de statues aussi imposantes, que laides. Malgré la chaleur de cet après-midi d'août et l'heure plutôt tardive pour l'activité judiciaire du Palais, le Cabinet du Procureur de la République était animé par toutes sortes d'allées et venues. Il n'y a pas de quoi en être surpris, vu les hautes fonctions de ce magistrat, de qui relèvent 10 Juges d'Instruction et 10 substituts devant le Tribunal de première instance et un nombre au moins égal de magistrats devant les Cours d'Appel.

Dans le sanctuaire de la Loi

Le garde républicain m'avait passé au premier Secrétaire, lequel m'introduisit dans une antichambre où l'attente fut raisonnable. Je pénétrai enfin dans le sanctuaire que la faible lumière d'un jour au déclin, éclairait. Le crépuscule gris donnait un aspect encore plus triste aux vieux portraits — apparemment de l'époque — des chanceliers d'Aguesseau et d'Argenson. Au fond de la pièce, dans le léger halo d'une lampe électrique émergeait la tête souriante et le veston bleu foncé de M. Vassart. Après quelques phrases de circonstance, je lui demandai quelle étaient les principales affaires de « collaboration » dont il avait promis de m'entretenir et dans lesquelles il avait assumé les fonctions d'accusateur public.

En somme, la question dépassait la simple interview et l'improvisation de circonstance desquelles on se tire avec des pirouettes ou des déclarations si générales qu'elles ne signifient plus rien.

Pour satisfaire ma curiosité professionnelle, il fallait sonner un commis, faire venir des dossiers, les consulter. Malgré ses innombrables occupations durant cet été

des plus obligeants, était le manque d'éclairage de la chambre qui, sauf le cercle lumineux de l'abat-jour, était plongée dans une pénombre qui devenait plus dense.

Les grands procès...

Etait-ce simple distraction de la part de M. Vassart, ou créait-il volontairement une atmosphère qui ne devait pas mettre à l'aise les inculpés de haute volée amenés devant lui ? Quoi qu'il en soit, j'eus toutes les peines du monde à griffonner quelques notes sur les affaires que le Procureur exposait — et dont beaucoup de détails, sinon d'éléments importants, étaient ignorés même par les Parisiens ayant subi l'occupation à Paris, ainsi que je l'appris plus tard.

... Mandel, ce martyr...

J'ai requis, déclara en substance le Procureur de la République, contre les assassins de Mandel qui, ainsi que vous le savez, a été assassiné par les Miliciens sur la route de Vichy, après avoir été soigné libéré d'un camp de concen-

tration en Allemagne. L'un des assassins, Néroni, a été fusillé en 1944.

... Paul Chack, le collaborateur

Ce cas était trop connu pour qu'on s'y attardât. Aussi M. Vassart passa à l'écrivain Paul Chack, auteur d'ouvrages ayant joui célébrité certaine après la première guerre.

Paul Chack collaborait au « Petit Parisien » avec de Brinon, Georges Claude, Déat et Marion. Il aidait les Nazis de tout son talent et sous diverses formes, en allant jusqu'à inviter les Français à dénoncer leurs compatriotes auteurs d'attentats contre les Allemands. L'influence des écrivains et de journalistes, se mettant au service de l'occupant, était des plus pernicieuses pour la France, étant donné l'influence qu'ils exerçaient sur le public.

Le Procureur a retrouvé quelques feuillets du réquisitoire qu'il prononça contre cet écrivain. Il se mit à relire à mi-voix : Je réclame contre vous la peine de mort, Paul Chack, malgré votre talent, malgré vos déclarations, malgré vos cheveux blancs. Je dirai plus, je la réclame contre vous à cause de votre talent, à cause de vos décorations, à cause de vos cheveux blancs à cause de tout cela que tant d'autres ne possédaient pas...

La trahison des clercs

Pour M. Vassart, le mal consistait surtout à dévoyer les consciences, à désespérer les vaincus, à les dresser les uns contre les autres.

Au surplus, poursuivit le Procureur, qui aime aussi cette expression, la célébrité, les hautes charges, ne doivent pas seulement comporter des honneurs, et des avantages matériels, mais aussi des devoirs et des obligations.

Et pour donner à sa pensée un tour plus lapidaire, il ajouta : Ce n'est pas le lampiste qui doit toujours payer.

Après Paul Chack, le Procureur passa à un cas célèbre qui fit couler encore plus d'encre que de sang : celui de Georges Claude.

De la gloire à la honte

Membre de l'Institut, physicien de réputation mondiale, connu surtout par les applications pratiques qu'il fit de l'air liquide, Georges Claude s'était multiplié en conférences de propagande en faveur de l'Allemagne. Il utilisait son prestige pour clamer constamment à son public : « Suivez-moi » Comme certains doutaient de sa sincérité, il résolut, pour l'établir de façon irréfutable, de se donner théâtralement la mort, à l'Alhambra à Bordeaux, au mois de décembre 1942. G. Claude termina sa conférence ainsi : « On croit que je ne suis pas sincère. Pour vous prouver que je suis dévoué à la collaboration, je vais mourir pour elle ». Aussitôt il avala de la strychnine, dans un verre d'eau, devant un auditoire médusé. On l'emporta, on le soumit à un traitement approprié et il put être arraché à la mort. Ses communications qu'il avait préparées d'avance pour la presse, firent de la publicité à ce suicide à la fois spectaculaire et raté.

Comme Georges Claude avait publiquement affirmé que le Fuhrer accepterait de bonne grâce son sacrifice, le Procureur Vassart au cours de son réquisitoire contre le physicien, ne manqua pas de retorqueur : « Ainsi vous avez voulu mourir pour Hitler, Georges Claude, eh bien il n'est pas trop tard pour que votre vœu soit exaucé. Si la

... dans la police

Vous entretiendrais-je aussi de Bussièrre qui fut nommé préfet de police à Paris ? Au lieu d'appliquer dans l'exercice de ses fonctions la maxime de Talleyrand « et surtout pas de zèle » il excitait ses subordonnés comme des chiens de chasse, contre les résistants. Il heurtait sa coupe de champagne avec l'inspecteur qui avait blessé et livré des patriotes aux Allemands. Au surplus, ce comportement dénotait de sa part comme chez tant d'autres, non seulement un opportunisme méprisable, mais aussi du sadisme. La condamnation aux travaux forcés à perpétuité, fut le châtiment que la Cour lui octroya.

A ce moment, la sonnerie du téléphone interrompit le magistrat.

L'heure héroïque

Je me levais. Le vaste cabinet était tout noir, autour du faible flot de lumière suspendu sur la table. Les visages austères de Daguesseau et d'Argenson avaient fondu dans l'ombre. En revanche on évoquait mieux la scène que décrivait le Procureur en s'approchant d'une fenêtre. Il désignait la place où des sacs de sable avaient été empilés et où quelques magistrats, avocats et employés des tribunaux, étaient embusqués avec des fusils, ou de vieux révolvers exhumés des greniers, pour tirer sur les soldats à la croix gammée tapis autour du Palais de Justice. Et tandis qu'il mettait le point final à ses souvenirs, j'avais l'impression que je venais de vivre quelques heures d'histoire dans un vieil édifice toujours intact sous le ciel miraculeux de Paris.

Albert ISRAËL

Les grands procès de collaboration

DANS LE BUREAU DU PROCUREUR DE LA REPUBLIQUE

PAR Mtre ALBERT ISRAËL

Le Palais de Justice de Paris

Requ dans l'intimité de M. Vassart, je ne pouvais répéter les propos trop confidentiels échangés, comme je lui parlais d'un beau reportage pour « La Voix de l'Orient » sur les grands procès de collaboration où le grand résistant avait requis, il me convoqua dans son bureau au Palais de Justice. Ce grand édifice historique qui fut à la fois résidence des rois de France, Parlement et Tribunal révolutionnaire éveille toutes sortes de souvenirs dans l'esprit des visiteurs qui arpègent les vieilles Galeries, ou les Pas-Perdus garnis de statues aussi imposantes, que laides. Malgré la chaleur de cet après-midi d'août et l'heure plutôt tardive pour l'activité judiciaire du Palais, le Cabinet du Procureur de la République était animé par toutes sortes d'allées et venues. Il n'y a pas de quoi en être surpris, vu les hautes fonctions de ce magistrat, de qui relèvent 10 Juges d'Instruction et 10 substituts devant le Tribunal de première instance et un nombre au moins égal de magistrats devant les Cours d'Appel.

Dans le sanctuaire de la Loi

Le garde républicain m'avait passé au premier Secrétaire, lequel m'introduisit dans une antichambre où l'attente fut raisonnable. Je pénétrai enfin dans le sanctuaire que la faible lumière d'un jour au déclin, éclairait. Le crépuscule gris donnait un aspect encore plus triste aux vieux portraits — apparemment de l'époque — des chanceliers d'Aguesseau et d'Argenson. Au fond de la pièce, dans le léger halo d'une lampe électrique émergeait la tête souriante et le veston bleu foncé de M. Vassart. Après quelques phrases de circonstance, je lui demandai quelle étaient les principales affaires de « collaboration » dont il avait promis de m'entretenir et dans lesquelles il avait assumé les fonctions d'accusateur public.

Les grands procès...

Etait-ce simple distraction de la part de M. Vassart, ou créait-il volontairement une atmosphère qui ne devait pas mettre à l'aise les inculpés de haute volée amenés devant lui ? Quoi qu'il en soit, j'eus toutes les peines du monde à griffonner quelques notes sur les affaires que le Procureur exposait — et dont beaucoup de détails, sinon d'éléments importants, étaient ignorés même par les Parisiens ayant subi l'occupation à Paris, ainsi que je l'appris plus tard.

... Mandel, ce martyr...

J'ai requis, déclara en substance le Procureur de la République, contre les assassins de Mandel qui, ainsi que vous le savez, a été assassiné par les Miliciens sur la route de Vichy, après avoir été soigné libéré d'un camp de concen-

tration en Allemagne. L'un des assassins, Néroni, a été fusillé en 1944.

... Paul Chack, le collaborateur

Ce cas était trop connu pour qu'on s'y attardât. Aussi M. Vassart passa à l'écrivain Paul Chack, auteur d'ouvrages ayant joui célébrité certaine après la première guerre.

Paul Chack collaborait au « Petit Parisien » avec de Brinon, Georges Claude, Déat et Marion. Il aidait les Nazis de tout son talent et sous diverses formes, en allant jusqu'à inviter les Français à dénoncer leurs compatriotes auteurs d'attentats contre les Allemands. L'influence des écrivains et de journalistes, se mettant au service de l'occupant, était des plus pernicieuses pour la France, étant donné l'influence qu'ils exerçaient sur le public.

Le Procureur a retrouvé quelques feuillets du réquisitoire qu'il prononça contre cet écrivain. Il se mit à relire à mi-voix : Je réclame contre vous la peine de mort, Paul Chack, malgré votre talent, malgré vos déclarations, malgré vos cheveux blancs. Je dirai plus, je la réclame contre vous à cause de votre talent, à cause de vos décorations, à cause de vos cheveux blancs à cause de tout cela que tant d'autres ne possédaient pas...

La trahison des clercs

Pour M. Vassart, le mal consistait surtout à dévoyer les consciences, à désespérer les vaincus, à les dresser les uns contre les autres.

Au surplus, poursuivit le Procureur, qui aime aussi cette expression, la célébrité, les hautes charges, ne doivent pas seulement comporter des honneurs, et des avantages matériels, mais aussi des devoirs et des obligations.

Et pour donner à sa pensée un tour plus lapidaire, il ajouta : Ce n'est pas le lampiste qui doit toujours payer.

Après Paul Chack, le Procureur passa à un cas célèbre qui fit couler encore plus d'encre que de sang : celui de Georges Claude.

De la gloire à la honte

Membre de l'Institut, physicien de réputation mondiale, connu surtout par les applications pratiques qu'il fit de l'air liquide, Georges Claude s'était multiplié en conférences de propagande en faveur de l'Allemagne. Il utilisait son prestige pour clamer constamment à son public : « Suivez-moi » Comme certains doutaient de sa sincérité, il résolut, pour l'établir de façon irréfutable, de se donner théâtralement la mort, à l'Alhambra à Bordeaux, au mois de décembre 1942. G. Claude termina sa conférence ainsi : « On croit que je ne suis pas sincère. Pour vous prouver que je suis dévoué à la collaboration, je vais mourir pour elle ». Aussitôt il avala de la strychnine, dans un verre d'eau, devant un auditoire médusé. On l'emporta, on le soumit à un traitement approprié et il put être arraché à la mort. Ses communications qu'il avait préparées d'avance pour la presse, firent de la publicité à ce suicide à la fois spectaculaire et raté.

Comme Georges Claude avait publiquement affirmé que le Fuhrer accepterait de bonne grâce son sacrifice, le Procureur Vassart au cours de son réquisitoire contre le physicien, ne manqua pas de retorqueur : « Ainsi vous avez voulu mourir pour Hitler, Georges Claude, eh bien il n'est pas trop tard pour que votre vœu soit exaucé. Si la

... dans la police

Vous entretiendrais-je aussi de Bussièrre qui fut nommé préfet de police à Paris ? Au lieu d'appliquer dans l'exercice de ses fonctions la maxime de Talleyrand « et surtout pas de zèle » il excitait ses subordonnés comme des chiens de chasse, contre les résistants. Il heurtait sa coupe de champagne avec l'inspecteur qui avait blessé et livré des patriotes aux Allemands. Au surplus, ce comportement dénotait de sa part comme chez tant d'autres, non seulement un opportunisme méprisable, mais aussi du sadisme. La condamnation aux travaux forcés à perpétuité, fut le châtiment que la Cour lui octroya.

A ce moment, la sonnerie du téléphone interrompit le magistrat.

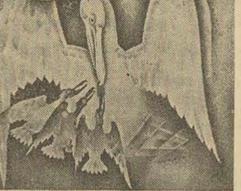
L'heure héroïque

Je me levais. Le vaste cabinet était tout noir, autour du faible flot de lumière suspendu sur la table. Les visages austères de Daguesseau et d'Argenson avaient fondu dans l'ombre. En revanche on évoquait mieux la scène que décrivait le Procureur en s'approchant d'une fenêtre. Il désignait la place où des sacs de sable avaient été empilés et où quelques magistrats, avocats et employés des tribunaux, étaient embusqués avec des fusils, ou de vieux révolvers exhumés des greniers, pour tirer sur les soldats à la croix gammée tapis autour du Palais de Justice. Et tandis qu'il mettait le point final à ses souvenirs, j'avais l'impression que je venais de vivre quelques heures d'histoire dans un vieil édifice toujours intact sous le ciel miraculeux de Paris.

Albert ISRAËL

LES BELGES DONNENT LEUR SANG POUR LA HOLLANDE

Un service aérien rapide entre Amsterdam et Bruxelles assure l'efficacité du sacrifice des donneurs de sang.



Le pélican est considéré comme le symbole de l'amour maternel et de l'esprit du sacrifice. Selon une légende, quand un danger s'approche, cet oiseau d'étrange apparence, se fait une blessure à la poitrine et nourrit ses rejetons, avec le sang qui en coule, pour ne pas les laisser mourir.

Jean van Hamme, âgé de 24 ans, sergent dans l'armée belge, sentait que c'était son devoir de offrir une petite quantité de son sang, pour le bien-être du prochain, d'autant plus que Van Hamme, qui a été blessé pendant la IIe Guerre Mondiale, a eu la vie sauvée, grâce au sang d'un donneur inconnu.

Comme Jean, 228 autres citoyens de Bruxelles, ont sacrifié un petit pourcentage de leur sang, le même

jour, des autres, aussi, ont suivi cet exemple. Ainsi, pendant le dernier quart de l'année 1948, 700 donneurs belges, ont versé (collectivement) environ 350 litres de leur sang pour le bien de l'humanité. La Croix Rouge Belge, propose à présent de déposer un grand stock de sang, pour l'avenir, dans une « banque de sang ». Le sang se détériore facilement; donc, l'addition du glucose au sang par 1/10 peut préserver le sang pendant 15 jours, tout au plus, après quoi, il peut être utilisable pour encore une ou deux semaines. Le plasma du sang, ou plus explicitement, le sang dépourvu des globules rouges, peut, de toute façon, être préservé en substance sèche, pour n'importe quel durée de temps.

Le sang doit être transporté rapidement, et sans être trop secoué, autrement, il ne sera pas utilisable pour la formation du plasma; c'est là une des raisons pour laquelle, le sang, à peine extrait du donneur, et envoyé directement à l'aéroport Melsbroek de Bruxelles, chargé, sans délai à bord d'un appareil de la K.L.M., qui arrive une heure après à l'aérodrome de Schiphol, l'aéroport international des Pays Bas.

De Schiphol, les caisses sont remises aux autos déjà stationnées, de la Croix Rouge.

Le plasma sanguin est formé d'une solution d'albumine dans de l'eau. Or, c'est justement en raison de la porriture facile de l'albumine, que le séchage du plasma devient une opération très compliquée. Cette dernière, s'effectue dans un appareil spécial, et emploie de 36 à 48 heures, pendant lesquelles, le plasma est maintenu continuellement à une température très basse.

Après que le traitement est complété, chaque bouteille de plasma est placée dans une armoire à départements. Une bouteille d'eau, (pour dissoudre le plasma) ainsi qu'un tuyau désinfecté, de transfusion, dans un emballage stérilisé, complètent l'équipement. Des « Flying Dutchmen » ont transpor-

fectués avec beaucoup de précision et assiduité.

Une fois de plus, la véracité du motto « Sanguinem Sanans » a été prouvée; et à plus forte raison, à cause des étroites relations entre les deux pays voisins, la Belgique et les Pays Bas, et le rôle important attribué par le transport aérien, à la coopération des deux peuples.

Un jeune mineur, en Belgique du Sud a perdu une grande quantité de sang, à la suite d'un incident. Une transfusion fut faite, et la vie du jeune homme fut sauvée.

Le chargement du plasma à bord d'un avion de la K.L.M.



M. Vassart

Un jeune mineur, en Belgique du Sud a perdu une grande quantité de sang, à la suite d'un incident. Une transfusion fut faite, et la vie du jeune homme fut sauvée.

Le chargement du plasma à bord d'un avion de la K.L.M.

Le chargement du plasma à bord d'un avion de la K.L.M.

Le chargement du plasma à bord d'un avion de la K.L.M.

Le chargement du plasma à bord d'un avion de la K.L.M.

Le chargement du plasma à bord d'un avion de la K.L.M.

Le chargement du plasma à bord d'un avion de la K.L.M.

Le chargement du plasma à bord d'un avion de la K.L.M.

Le chargement du plasma à bord d'un avion de la K.L.M.

Le chargement du plasma à bord d'un avion de la K.L.M.

Le chargement du plasma à bord d'un avion de la K.L.M.

Le chargement du plasma à bord d'un avion de la K.L.M.

Le chargement du plasma à bord d'un avion de la K.L.M.

Le chargement du plasma à bord d'un avion de la K.L.M.

Le chargement du plasma à bord d'un avion de la K.L.M.

Le chargement du plasma à bord d'un avion de la K.L.M.

Le chargement du plasma à bord d'un avion de la K.L.M.

Le chargement du plasma à bord d'un avion de la K.L.M.

Le chargement du plasma à bord d'un avion de la K.L.M.

Le chargement du plasma à bord d'un avion de la K.L.M.

Le chargement du plasma à bord d'un avion de la K.L.M.

Le chargement du plasma à bord d'un avion de la K.L.M.

Le chargement du plasma à bord d'un avion de la K.L.M.

Le chargement du plasma à bord d'un avion de la K.L.M.

Le chargement du plasma à bord d'un avion de la K.L.M.

Le chargement du plasma à bord d'un avion de la K.L.M.

Le chargement du plasma à bord d'un avion de la K.L.M.

Le chargement du plasma à bord d'un avion de la K.L.M.



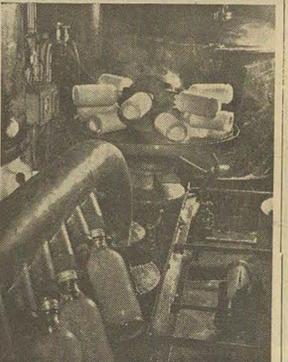
Grands Magasins

Cicurel

S. A. E.

Les magasins les plus élégants d'Egypte

R.C. 26426.



A leur arrivée au laboratoire, les globules rouges et blancs, sont tirés du plasma, qui est ensuite embouteillé et réfrigéré.

Chronique financière

PAR S. TOROS

DEVALUATION ET RAJUSTEMENT. — AVANT LA DEVALUATION. — APRES LA DEVALUATION. — INTENSIFICATION DES ECHANGES. — SUR NOS MARCHES. — INVESTISSEMENTS.

La dévaluation est maintenant chose faite. Nous l'avons toujours présentée dans nos commentaires comme une opération de rajustement, un simple alignement : donc, rien de nouveau, et c'est pour cela que ses effets sur notre marché des valeurs, après les premières réactions, plutôt psychologiques, ont été presque nuls.

Bien entendu, des valeurs-or ou payables en base de l'or ont marqué quelques appréciations. Cela est tout à fait justifié parce que, l'étalon monétaire international étant encore l'or, du moins dans sa définition, la dévaluation se fait par rapport à l'or.

Nous avions, pour donner une notion exacte de cette opération future, quand nous écrivions il y a quelques mois, comparé celle-ci à la situation de l'individu qui, ayant perdu du poids, une trentaine de kilos, ne s'avise à rétrécir ses vêtements que deux ans après : c'est exactement la situation de la livre : au lieu de valeur dollars 4, elle ne valait plus, depuis plus de deux ans, que dollars 2,30, soit une perte de 30 pour cent.

Avant la dévaluation

En vue de cette opération, escomptée et prévue, les opérateurs avaient procédé de la façon suivante : ils vendaient les emprunts nationaux et les obligations des sociétés, c'est-à-dire, les valeurs à rendement fixe et les remplaçaient par des valeurs réelles, des valeurs foncières, immobilières et industrielles, c'est-à-dire, des valeurs à rendement variable.

Après la dévaluation

La dévaluation faite, la hausse

sur ces dernières valeurs a été presque insignifiante.

Nous remarquons un revirement : l'on revient aux emprunts nationaux, bien entendu, dans une certaine mesure, et l'on revend ce que l'on avait acheté, l'événement s'étant réalisé, sans résultats notables.

Il y a lieu de rappeler que nos emprunts sont exempts de tout impôt présent et futur, de l'impôt sur les successions, ainsi que de l'impôt général sur le revenu. Il est, d'autre part, le placement normal et habituel des banques, sociétés anonymes, institutions charitables, méglis hasbis, Wakfs, etc. L'on peut donc tabler sur une certaine reprise de nos emprunts. Le prochain coupon est payable le 1er novembre pour l'Emprunt National 3 1/4 o/o.

Intensification des échanges

Le but de la dévaluation et de l'alignement général de toutes les autres devises, celles des 26 autres Etats, a pour but principal l'intensification des échanges et, par conséquent, le développement du commerce international.

Pour atteindre cet objectif, il faudrait que la dévaluation ne soit neutralisée par une hausse des salaires ou une augmentation des tarifs douaniers. Il faudrait entrevoir plus de libéralisme dans le commerce international. Les mesures de restriction, telles que les contingents, les accords de troc, le bilatéralisme, le contrôle des changes et toutes les méthodes qui tendent à restreindre le commerce international, doivent être abolies : autrement les effets de

l'opération chirurgicale seraient complètement neutralisés.

Sur nos marchés

Les valeurs que nous avons signalées à nos lecteurs, sous le titre de valeurs à suivre, ont fait des progrès incomparables avec les autres : le Mining and Prospecting Co. a atteint P.T. 1525, la Copper 1240 et la Ciceul 1144, pour commencer. Nous pensons qu'elles ont encore de la marge, et il faudrait profiter de certaines réactions pour compléter ces investissements.

Avec la période que nous traversons, il faudrait suivre les valeurs de construction et d'entreprises de construction, les valeurs de fondrières, d'aciéries et de métaux en général, ainsi que les valeurs de ciment ou de produits en ciment : citons à titre indicatif la Ciment Portland, la Seigwart, la Tractor, la Delta Trading, la Copper Works, la Metal Industries, la Sand Bricks.

Investissements

Il est certain, pour que nous assistions à une période de réinvestissements, qu'à l'intérieur nous revenions à une situation tout à fait normale. Il faudrait donc songer à mettre fin à toutes ces fausses situations qui ne riment à rien.

Le pays a besoin de reprendre sa marche progressive. Rien ne doit plus arrêter les initiatives privées, pas même l'ombre d'un obstacle, quel qu'il soit. Nous ne pouvons rester en arrière et en dehors du mouvement général progressiste, pour mettre en valeur toutes les ressources du monde : nos propres ressources sont tellement importantes, qu'elles peuvent nous occuper au moins un quart de siècle. C'est la seule façon de nous ren-

forcer et de nous fournir de tout ce dont notre pays et notre population ont besoin. Tout le reste n'est que chimère et vaines palabres.

Dernières nouvelles locales

POINT D'EXPERTS ETRANGERS POUR L'IRRIGATION

S.E. Osman Moharram pacha, Ministre des Travaux Publics, estime qu'il n'y a pas lieu de recourir à des experts étrangers pour l'exécution des grands projets d'irrigation. Car il s'est avéré qu'en matière d'irrigation, les techniciens égyptiens rivalisent avec les meilleurs ingénieurs du monde.

L'APPLICATION DU PLAN MARSHALL

Notre confrère « Akhbar El Yom » croit savoir que des pourparlers sont actuellement entamés en vue de l'application du Plan Marshall en Egypte et que tout donne lieu à croire qu'ils seront couronnés de succès.

L'AIR CONDITIONNE AUX ADMINISTRATIONS DE L'ETAT

A l'occasion de l'installation de l'air conditionné aux Bureaux des Ministères à Bulkeley, S.E. Osman Moharram pacha, Ministre des Travaux Publics a déclaré à l'un de nos confrères que tous les Bureaux des Administrations gouvernementales devraient être pourvus de pareilles installations. En effet, le climat de l'Egypte est si chaud en été, que les fonctionnaires n'arrivent pas à s'acquiescer convenablement de leur travail. L'installation de l'air conditionné, quelque coûteux qu'il soit, se traduira par une économie grâce au doublement du rendement dans les services de l'Etat, pendant la saison chaude.

Échos des SPORTS

BASKET BALL

Paratore n'a pas demandé le retrait de « l'Assistant Coach » Egyptien

Paratore, qui fut nommé le coach de l'équipe égyptienne de Basket Ball après son retour de l'Olympiade de Londres, est connu en Egypte comme étant l'un des meilleurs coaches.

Il entraîna plusieurs équipes en Egypte dont le Club Pro-Patria du Caire, qui avait une grande renommée sportive avant la guerre. Dernièrement Paratore était l'entraîneur du Farouk S.C. et donna un très bon résultat.

L'équipe Nationale Egyptienne a été entraînée par MM. Asfour et Harris qui fut appelé d'Amérique spécialement pour entraîner la dite équipe et la préparer à l'Olympiade de 1949.

Malheureusement, Harris séma un moral très bas parmi les joueurs et l'Egypte récolta une mauvaise défaite.

Nous ne pouvons, toutefois, ne pas reconnaître la capacité de certains entraîneurs égyptiens, dont M. Asfour, qui réussit à faire obtenir à l'Egypte la troisième place au tournoi de Prague en 1947, mais aussi, nous devons reconnaître que ses agissements avec les joueurs coupèrent toutes les relations sportives et amicales qui devaient exister entre les joueurs et le coach. Cette mauvaise entente ne pouvait aboutir à une collaboration dont profiterait l'équipe.

Quant à Paratore, il réussit, si bien, à maintenir une atmosphère sportive parmi les membres de l'équipe, qu'aucun entraîneur avant lui n'a pu garder, ce qui eut pour conséquence, que cette équipe, remporta le championnat d'Europe qui fut tenu en Egypte.

Paratore affirmait toujours qu'il n'a jamais refusé d'avoir un assistant égyptien, de même il est impossible qu'une seule personne puisse arriver à entraîner tous les membres d'une équipe. Ceci prouve, donc, la nécessité d'avoir toujours un assistant.

Mais, si au moment actuel, il y avait un entraîneur égyptien qui puisse remplacer Paratore, il ne serait pas question de l'engager, car, en ce moment où le tournoi de Mirano est au point de commencer, il faudrait que l'entraîneur ait été déjà familiarisé avec les membres de l'équipe afin de pouvoir supporter une pareille responsabilité.

Nous espérons, après avoir assisté à l'entraînement de l'équipe sous les ordres de Paratore, que cette équipe prouvera, encore une fois, sa supériorité sportive sur les autres nations, même celles qui n'ont pas participé au Championnat d'Europe qui eut lieu en Egypte.

Encore une fois, nous espérons que la Fédération Egyptienne de Basket Ball, s'empresse de participer au tournoi de Mirano, afin de rencontrer les équipes qui n'ont pas participé au précédent championnat, et maintenir son titre en arrêtant les dires des personnes qui penchent pour la non participation.

SQUASH RACKETS

MM. Mikbachi Ezzel Dine Attai, Moustapha Kamel Mamsour et Sogh El Din El Ashour, viennent d'être élus le premier, Président de la Fédération Egyptienne du Squash; le second, Secrétaire et le troisième, Trésorier de la dite Fédération.

FOOTBALL

Le Farouk S.C. bat l'Ismaïlia S.C. 7/1

Le Farouk S.C. commença sa saison par une victoire éclatante en battant l'Ismaïlia S.C. par 7/1.

L'équipe du Farouk était composée par des Juniors à l'exclusion de 4 anciens joueurs.

Nous ne pouvons que féliciter chaudement le Farouk pour cette victoire sans égal.

Port Fouad S.C. v. Tram S.C. 1/1

Le Port-Fouad a égalisé avec le Tram S.C. par un but de par et d'autre mettant ainsi le Tram S.C. hors concours des équipes de Premier Grade.

L'Arsenal v. Olympic d'Alexandrie 2/2

Le National, hôte de l'Union récréative d'Alexandrie, a joué un match qui se termina par 1/1.

Le but du National a été marqué par un coup de maître, lancé par Guindri et placé par Mekkaoui par un « head ».

Le joueur Kora réussit à placer un but pour son équipe égalisant ainsi le final.

Aziz ISKANDAR.

VOLLEY-BALL

L'Ibrahimieh enlève le Championnat d'Alexandrie

Après une difficile victoire en 3 sets sur le Milan, l'Ibrahimieh devant un stade comble, et malgré l'absence d'un de leur meilleur élément, Cotisif, bat l'Hellénic en 2 sets et enlève le Championnat pour la deuxième année consécutive.

BASKET BALL

Maccabi — Palestra All Stars

Samedi, 1er octobre, la Palestra Italiana d'Alexandrie, organise sur son nouveau terrain à Chatby une rencontre de Basket-Ball entre la Maccabi d'Alexandrie avec ses Amiel — Roucho — Heffez — Cohen, et la Palestra All Stars avec ses Scarmuzino — Makzoum — Bargigli, qui sûrement attirera tous les amateurs de la balle au panier.

En lever de rideau, un tournoi de Volley-Ball à temps réduit dotée de la coupe Klonaris, mettra au prises nos meilleurs équipes de première catégorie.

Voulez donc de quoi satisfaire les plus difficiles.

ROGER.

CINEMA

Lorsque deux femmes luttent, les volcans tremblent

... ou le MATCH ANNA-INGRID

Anna faisait du music-hall. Elle n'était pas une grande vedette. Une étoile comme tant d'autres. Douée, au talent varié et à la personnalité intéressante. Exactement ce dont le cinéma avait besoin. Et on lui donna sa chance à l'écran. C'est Vittorio de Sica qui l'aida à franchir le pas qui la séparait du studio. Il lui donna un rôle dans *Teresa Venerdì*. Puis, ce fut toute une série de films qui ne permirent pas à Anna Magnani de donner la pleine mesure de son talent. Une carrière d'artiste comme une autre. Et puis ce fut la guerre.

Et lorsque la guerre fut terminée, elle joua pour Rossellini dans *Roma, città aperta* et devint la plus célèbre vedette du cinéma italien, son metteur en scène, le père du « néo-réalisme » et tous deux, un couple. Anna devait beaucoup à son Roberto. C'est lui qui l'avait rendue célèbre, c'est lui qui l'avait faite ce qu'elle était. Les coryphées de Hollywood et du monde entier l'admiraient sans réserve.

Anna s'effaçait modestement, déclinait les hommages et mettait son point d'honneur et tout son amour à souligner qu'ils devaient être rendus à lui et non à elle. Elle l'aimait tellement qu'il se sacrifia totalement pour elle. Il intitula son film *Amore* et elle seule eut le droit d'y paraître. C'est ainsi qu'elle atteignit le sommet de sa gloire.

Roberto, fier et heureux, s'en alla en Amérique montrer son *Amore* et tout ce dont Anna était capable. Et les coryphées de Hollywood lui vouèrent encore plus d'admiration. C'est à ce moment qu'apparut Ingrid Bergman.

Elle voulut également tourner un film avec Roberto et prouver qu'elle était encore plus grande qu'Anna. Roberto ne sut pas résister. Il accepta. A peine était-il de retour à Rome qu'Ingrid venait l'y rejoindre. La suite, vous la connaissez.

Fort heureusement, Anna, à ce moment, était absente. Mais lorsqu'elle revint en Italie, elle jura de se venger. « Je vais me chercher



Anna Magnani dans une scène de « Vulcano »

un autre volcan, un autre scénario et un autre metteur en scène », déclara-t-elle à un journaliste... et elle tint parole.

Elle y a mis tant de zèle et de fougue qu'elle a réussi à devancer ses adversaires. Le silence s'est fait autour de Roberto et d'Ingrid. Ce silence, Anna a su le mettre à profit. Son volcan se trouve sur l'île

Lipari, son metteur en scène se nomme William Dieterle, ses partenaires Rossano Brazzi et Geraldine Brooks et ses auteurs Renzo d'Avanzo (sujet) et Piero Tallini et Victor Stoloff (scénario). Les prises de vues sont presque terminées. Le film, dit-on, sera présenté au public en automne déjà. Avant la *Terra di Dio* qu'interprète sa rivale. Anna veut être la première. Reste à savoir si elle sortira victorieuse de ce combat artistique. L'avenir nous le dira. Dans tous les cas, elle a pour elle un thème très intéressant et très cinématographique. Le rôle qu'elle y tient n'est certes pas facile et lui permettra de démontrer toute l'étendue de son talent. Elle y personnifie une

femme qui tente d'empêcher que sa jeune sœur (Geraldine Brooks) ne subisse le même sort que le sien.

Voulant à tout prix faire le bonheur de sa sœur, elle laisse l'amant de celle-ci (Rossano Brazzi) se noyer sous ses yeux. Il est trop tard lorsqu'elle devient consciente de son crime. Les remords la tenaillent et elle expie en se jetant dans le cratère fumant du volcan. Anna Magnani est persuadée que ce rôle est le plus difficile de sa carrière, mais aussi le plus heureux. Elle se réjouit principalement que son film soit tourné simultanément en deux versions (italienne et anglaise) et qu'on lui ait permis de se faire entendre également sa propre voix dans la version anglaise. Le célèbre écrivain Erskine Caldwell (l'auteur bien connu de *Tobacco Road*) a écrit les dialogues en anglais et ce, en tenant largement compte de l'anglais encore défectueux d'Anna. Mais son producteur est persuadé que cette concession saura être appréciée du public américain, car il est d'avis que le spectateur d'outre-Atlantique préférera entendre la voix originale d'Anna Magnani (et son accent) plutôt que celle d'un « doublure » qui probablement, et en dépit d'une parfaite synchroni-

sation, ne saurait rendre justice à la mimique si expressive de la grande actrice.

« Last but not least », il ne faut pas oublier que le metteur en scène du film est le grand William Dieterle, qui nous offre tant de films de notre valeur, entre autre *Quasimodo*, *Pasteur Juarez*, *Reuter*, etc. Engagé par le producteur italien Caramelli spécialement pour ce film, Dieterle y fera certainement preuve, une fois de plus, de ses hautes qualités artistiques et de sa maîtrise directoriale. Une autre raison qui joua certainement son rôle lorsqu'on songea à faire appel à William Dieterle, est que *Vulcano*, tel est en effet le titre encore provisoire du film, est une oeuvre d'une signification internationale, bien qu'étant un film spécifiquement italien.

Il nous semble donc que cette production s'élabore dans les meilleures conditions possibles et il ne nous reste plus qu'à souhaiter que la grande Anna Magnani par cette oeuvre, tire une douce et efficace vengeance. Car s'il lui est possible, ce faisant, de faire concurrencer deux films sur le seul plan artistique, nous ne pouvons, somme toute, que lui en être reconnaissants.

ACTUELLEMENT

CINEMA OPERA

A l'occasion de l'inauguration de la saison d'hiver

Le Paradis sur terre

Le Film qu'on ne refait plus...

MARIA MONTEZ - AUMONT-O'KEEFE

ATLANTIS

Directed by ARTHUR RIPLEY - Produced by SEYMOUR NEBENZAL

Based on the novel "Atlantida" by Pierre Benoit - Released thru United Artists

A PARTIR DU LUNDI 3 OCTOBRE

Le film international tant attendu!

ALESSANDRINI FILMS présente

AMINA

avec **YOUSSEF bey WAHBY** et **ASSIA NORIS**

Sarag Mounir • Samiha Tewfik
Rouchdi Abaza • Hassan El Baroudi

mise en scène de **G. ALESSANDRINI**
cameraman **F. FARKACH**

distribution **L. GIORDANO**

Simultanément aux Cinémas **NASR METROPOLE ODEON**

Version Franco-Arabe (avec sous-titres) / Version Intégrale Arabe (avec sous-titres Français)

ACTUELLEMENT

MOHAMED FAWZI FILM PRESENTE

AU CINÉ **RADIO** du CAIRE

AU CINÉ **AL CHARK** D'ALEXANDRIE

Sahébat el Malafim

avec **MOHAMED FAWZI**, **CAMELIA** et **CHADIA**

Souraya Helmi • Ismail Yassin
Salah Nazmi • Moh. Abdel Koudous
et la danseuse **NELLY MAZLOUM**

Mise en scène: EZEELDINE ZULFICAR
Prise de vue: BRUNO SALVI
Distribution: BEHNA FILM.

SOUS TITRES FRANÇAIS SUR LE FILM MEME

EN SUS DU PROGRAMME:

Sur la scène du Ciné **RADIO** du Caire
Tous les jours en MATINEE et en SOIREE
REVUE - MUSIC HALL

N.B. Vu l'importance du film, le cinéma ROYAL passera également AMINA en version arabe à partir du Dimanche 2 Octobre.

MEILLEURS VOEUX

A L'OCCASION DES FÊTES DE BAIRAM

Une petite **GRANDE RADIO** Marconi

MODELE 7102

L. E. 27.400

Seuls distributeurs: **VOGEL & Co.**
16, Rue ADLY PACHA. TEL. 53522

HIS MASTER'S VOICE
MODELE 102

Le Gramophone parfait

EN ROUGE BLEU VERT

Seuls distributeurs: **VOGEL & Co.**
16, 5H. ADLY PACHA • TEL. 53522

"AL-CHARK"

SOCIÉTÉ ANONYME EGYPTIENNE D'ASSURANCES

15, Rue Kasr-El-Nil



LE CAIRE

TOUTES ASSURANCES:

VIE - INCENDIE | ACCIDENTS INDIVIDUELS
AUTOMOBILES - VOL | RESPONSABILITÉ CIVILE
ACCIDENTS-TRAVAIL | PRÊTS HYPOTHÉCAIRES

كامل إسماعيل وشركاه

KAMEL ISSA & Co.

Présente
à son honorable clientèle les meilleurs voeux de la saison
et met à sa disposition le plus riche assortiment
D'ACCESSOIRES D'AUTOS
Une seule visite donnera la plus grande satisfaction

11, Rue Antikhana

R.C. 50767

LE CAIRE

TÉL. 49989

MAGASINS SOUVENIR

21, Rue Antikhana
LE CAIRE

Riche assortiment
de
parfums
de grandes marques
au poids

G^{do} GIULIANA

EXPERT
COMMISSAIRE-PRISEUR

4, Rue Shawarby Pacha
Tél. 53956 - Le Caire

Malgré la baisse de la LIVRE

et à l'occasion du

COURBAN BAIRAM

OROSDI - BACK

LE CAIRE

PORT SAID

CONTINUE

sa

MISE EN VENTE

pour une 2^{ème} semaine finissant samedi 1^{er} oct.
avec de nouveaux rabais

R.C. 302

TAPIS en CAOUTCHOUC

uni et marbré, différentes couleurs

NARUBIN

hygiéniques, décoratifs, silencieux, confortables, luxueux.

REVETEMENT IDEAL

pour bureaux, cliniques, hôpitaux, hôtels, administrations, cinémas, magasins, etc.

"NATIONAL RUBBER INDUSTRIES"

MACHBITZ & Co.

Rue Doubreh — Ex.Imm. Khédiviaux, Bloc « B »
Boîte Postale 1586, Le Caire — Tél. 52419/49465
(R.C. 26761)



Pur Thé de Ceylan

La boisson d'hiver
par excellence

Empaqueté par

EGYPTIAN COMMERCIAL IMPORT & EXPORT Co.

A. Hemi, Mamdouh El Gheriani & Co.

ALEXANDRIE

8, Rue Tewfik, 8

Tél. : 28892 - 28592 - 20460

R. C. A. 26180

LE CAIRE

11, Rue Malika Farida

Tél. : 46749

R. C. C. 61446

تعرض محالنا بأعداد متزايدة:
أصوات للسيدات
من أشهر مصانيع الخارج
مجموعة متنوعة من
أصوات السيدات للرجال
عابر جديده نالت إعجاب
سيدات الطبقة الراقية
تصرفنا في مصر الطرابلسي
للشجار والمسابقات
قطيفة دسار للمزونات
ومركبات الستائر وكريتون

محمد كامل

الطرابلسي

التاجر الوطني الكبير

Actuellement
à prix réduits
aux magasins

M. KAMEL EL TARABICHI

Ghouria Tél. 77736

Fouad 1er Tél. 77735

R. C. 138

Lainages pour
dames
Draps pour
costumes d'hommes
soieries
cotonnes
tapis

Vous ferez
un beau voyage

LE CAIRE
ROME

si vous partez par

AIR FRANCE

LE CAIRE : Midan Soliman Pacha --- Téléphone 79915

AGENCE : Immeuble Shephard's --- Téléphone 45670

ALEXANDRIE : 3, Rue Fouad 1er --- Téléphone 20941

AINSI QUE TOUTE AGENCE RECONNUE

VERMOUTH AMERICANO

MARTINI

ELIXIR CHINA SPUMANTI

S.A. MARTINI & ROSSI - TORINO
Agents généraux pour l'Egypte et le Soudan:
JAIS & Co., 25, rue Tewfik - LE CAIRE
30, rue Talaat Harb pacha - ALEXANDRIE